

Ancien Hôpital

Analyse du contexte d'insertion
du caveau funéraire
(Décembre 2024)

Etude d'une tombe protohistorique
(Mars 2025)



*Marie-Paule Guex
Jenny Balet*

*Isabella Generelli
Tristan Allegro*

Décembre 2025

TABLE DES MATIÈRES

1. FICHE SIGNALÉTIQUE	1
Résumé	3
2. CIRCONSTANCES DES INTERVENTIONS	3
2.1 Le caveau funéraire du 18 ^e siècle	3
2.2 La tombe protohistorique	5
3. ENVIRONNEMENT DU BÂTIMENT DE L'HÔPITAL	5
3.1 Contexte géomorphologique	5
3.2 Contexte historique	5
2.3 Contexte archéologique	10
4. OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES AUTOUR DU CAVEAU FUNÉRAIRE	11
4.1 Une maçonnerie M1 indéterminée (phase 1)	11
4.2 Un ancien bâtiment de l'Hôpital (phase 3, M3)	12
4.3 Le bâtiment actuel (phase 4, M4)	15
5. CONCLUSION À PROPOS DU CAVEAU FUNÉRAIRE	23
6. LA TOMBE PROTOHISTORIQUE	23
6.1 Contexte de l'intervention	23
6.2 Dépôts naturels antérieurs	24
6.3 Niveaux anthropiques	24
6.4 La fouille de la T1	25
6.5 Analyse anthropologique :	28
6.6 Identité biologique	30
6.7 Synthèse et interprétation	31
6.8 Références bibliographiques	32
ANNEXES	35
Relevé 1 à 4	
Liste des unités de terrain (UT)	45
Liste des dessins de terrain (RE)	46
Liste du mobilier (PLV)	47

Crédit illustrations : InSitu SA / SIP / OCA, sauf indication contraire.

Couverture : Sion, Ancien Hôpital. Vue de la cour intérieure en travaux, depuis l'ouest.
© InSitu-SIP.

1. FICHE SIGNALÉTIQUE

Commune :	Sion, district de Sion
Lieu-dit :	Rue de la Dixence
Chantier :	Ancien Hôpital
ID chantier (OCA) :	C2374
Sigle (OCA) :	SAH24, SAH25
Coordonnées	CN1306, 2°59'146 / 1°11'929 ; altitude : 499 – 503 m.
Projet :	Rénovation de bâtiment pour en faire des bureaux. Excavation de la cour intérieure pour y loger des sous-sols sous un jardin.
Maître d'ouvrage	Commune de Sion
Maître d'œuvre	Joël Rossier du Bureau d'architecture Bernard Moix SA, Rue de l'Eglise 19, 1950 Sion
Exécution des travaux	Fardel Délèze SA
Surface explorée	env. 5m ² en plan + 2 m ² (tombe protohist.). En élévation : 5x 2 m, et 18 x 3 m.
Date de l'intervention :	3 et 4 décembre 2024 : étude du caveau funéraire 6 et 9 décembre 2024 : dégagement des murs antérieurs au bâtiment actuel par l'OCA. 25 et 26 mars 2025 : fouille de la tombe protohistorique
Coordination :	Service de l'Immobilier et Patrimoine (SIP), Patrick Giromini et Maria Portmann pour l'étude de bâti (caveau). Office cantonal d'archéologie (OCA), Nicolas Becker pour la fouille archéologique (tombe protohistorique et dégagement des murs).
Mandataire	Bureau InSitu Archéologie SA, Sion, O. Paccolat
Equipe d'intervention :	Caveau funéraire : 2 archéologues responsables (1 archéol. par période), 1 technicien, 2 fouilleurs spécialisés Tombe protohistorique : 1 anthropologue responsable, 1 technicien
Elaboration rapport :	Marie-Paule Guex et Jenny Balet ; Isabella Generelli et Tristan Allegro.
Relecture :	Fabien Maret, Samuel Van Willigen, Gabriele Giozza
Topographie :	InSitu Archéologie SA, OCA
Photogrammétrie :	InSitu Archéologie SA
Dessin/ infographie :	Marianne de Morsier, Carole Berber-Meylan
Contexte archéologique	Ancien hôpital. Cône de déjection de la Sionne.
Datation :	18 ^e siècle. Protohistoire.

Résumé

L'Ancien Hôpital de Sion, bâtiment du 18^e siècle, fait l'objet depuis 2024 d'une complète rénovation afin d'être reconverti en bureaux pour l'administration communale.

Lors des travaux de terrassement dans la cour intérieure de l'édifice, la machine était occupée à dégager les fondations de la façade nord-ouest de l'avant-corps central, lorsque de la maçonnerie s'est détachée laissant apparaître trois cavités au fond desquelles reposaient des cercueils.

Ces trois tombes sont voûtées et construites en maçonnerie d'un seul tenant, juxtaposées et appuyées au nord-ouest contre un mur plus ancien mais parallèle à la façade de l'escalier. La façade nord-ouest de l'avant-corps et la cage d'escalier qu'il contient sont construites sur cette crypte. Le mortier qui lie les pierres utilisées pour la construction de la façade est le même que celui de la crypte, attestant que toutes deux sont contemporaines.

L'étude de l'insertion du caveau dans la structure de fondation du bâtiment et la comparaison du plan actuel du bâtiment avec les illustrations anciennes permettent d'attester que la crypte faisait partie intégrante du projet de construction d'un nouvel hôpital du 18^e siècle et de formuler une hypothèse au sujet de l'accès d'origine aux tombes qui, en l'état actuel, est condamné par les escaliers et les autres aménagements impactant le sous-sol (fondations de murs et de structures construites au rez-de-chaussée).

A quelques dizaines de mètres de là, dans la direction du sud-ouest, sous la fondation de la façade sud-est de l'aile nord-ouest, une excavation a été réalisée par les maçons pour installer le sous-murage de cette façade. Une tombe du Second âge du Fer a été découverte dans cette cavité, insérée dans les alluvions formant le substrat. Le zone de fouille étant d'une surface très réduite, il est impossible de déterminer à quel contexte cette tombe appartient.

2. CIRCONSTANCES DES INTERVENTIONS

2.1 Le caveau funéraire du 18^e siècle

Les travaux de réaménagement de l'Ancien Hôpital ont engendré la découverte de cercueils en bois déposés dans un caveau de trois alcôves voûtées, dans le sous-sol du bâtiment. Des restes d'un édifice plus ancien ont été mis au jour en partie dans les fondations de l'Hôpital et en partie dans la cour intérieure. Une tombe de l'âge du Fer (LaTène D) a été découverte sous la fondation de la façade nord-ouest. Une étude succincte de ces structures maçonnées a été entreprise.

Le bâtiment, abritant le Conservatoire cantonal et la Pouponnière durant la deuxième moitié du 20^e s., fait l'objet actuellement d'une rénovation complète en vue d'y installer les bureaux de l'Administration Communale. Les travaux concernant les parties hors terre du bâtiment, y compris les caves, se font sous la surveillance du Service Immobilier et Patrimoine (SIP), section Patrimoine bâti. Les excavations et terrassements extérieurs pour un nouveau sous-sol, pour les tranchées de services, pour l'assainissement des fondations, et pour l'aménagement de la cour intérieure sont suivis par l'Office cantonal d'archéologie (OCA).

Lors de l'intervention auprès du caveau funéraire, le niveau de la cour avait déjà été abaissé de 2 (au nord-ouest) à 4 mètres (au sud-ouest). A la suite du terrassement effectué au pied de la façade nord-ouest de l'avant-corps central, de la maçonnerie s'est détachée et s'est écroulée révélant les trois cavités où étaient déposés les cercueils¹.

¹ Il y a plusieurs cercueils dans chaque alcôve, superposés les uns aux autres et tassés. Le nombre de cercueils par alcôve n'a pas été compté, étant donné qu'il n'était pas possible de pénétrer dans les alcôves sans engendrer de dégradations...

L'OCA ayant confirmé que ces tombes, non menacées, devaient être préservées dans l'emprise du nouveau projet, le représentant du SIP² a mandaté le bureau InSitu SA afin d'effectuer leur relevé et une étude succincte de leur contexte architectural et chronologique.

Les fondations des façades nord-ouest et sud-ouest de l'avant-corps ont été documentées au moyen de deux orthophotos-mosaïques en élévation (**Relevés 1 et 3**) et une troisième en plan pour le côté nord-ouest (**Relevé 2**). Ces fondations sont composées de quatre maçonneries (M1, M2, M3, M4) différentes les unes des autres et appartenant à autant de phases de construction, la dernière (M4) correspondant au bâtiment actuel³. Elles ont été distinguées par la superposition de couleurs sur les orthophotos. Un petit tableau chronostratigraphique représente la situation des structures documentées (**Fig. 0**).

Après l'intervention portant sur les caveaux, le terrassement à la machine s'est poursuivi dans la cour sous la surveillance des collaborateurs de l'OCA. Le prolongement des maçonneries antérieures (M3a et M3b), entre lesquelles le caveau a été installé, a été découvert, fortement arasé. Ces vestiges ont été documentés sur le terrain par l'OCA, mais il a été décidé que le bureau InSitu élaborerait ces données. Une orthophoto a donc été éditée à partir de ces données et ajoutée au Relevé 2, lequel a ainsi pu être complété. Il a également été décidé que les travaux réalisés par l'OCA et ceux mandatés par le SIP seraient regroupés et mis en page dans un unique rapport répondant au cahier des charges fixé par l'OCA.

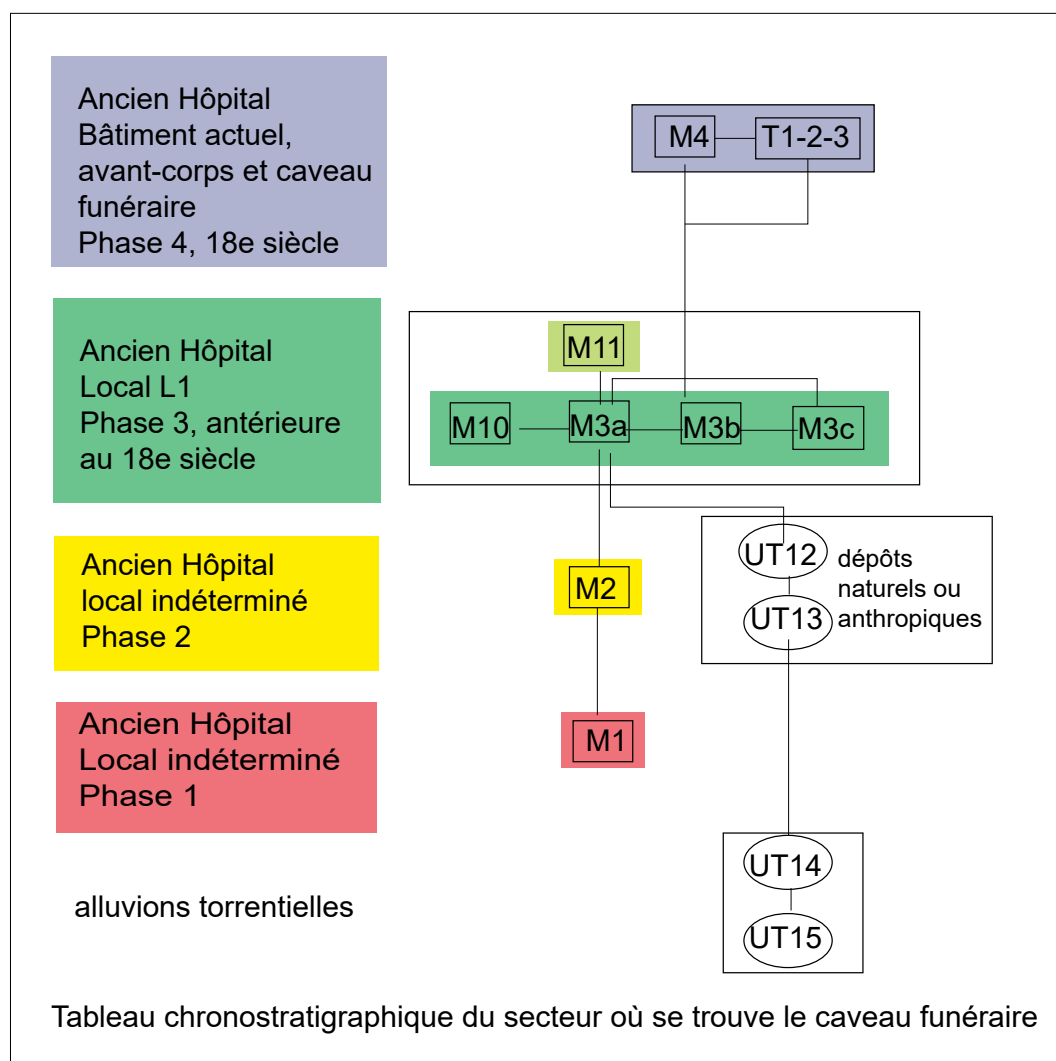


Fig. 0 – Sion, Ancien Hôpital, Tableau chronostratigraphique du secteur du caveau funéraire.

² Patrick Giromini.

³ Les mortiers des quatre maçonneries ont été prélevés et indiqués comme tels dans la liste des UT où ils sont décrits.

2.2 La tombe protohistorique

Sous l'extrémité de la façade sud-est de l'aile nord-ouest de l'édifice, un des ouvriers de l'entreprise de maçonnerie a creusé en sous-œuvre à la pioche afin d'y couler une semelle de fondation en béton. Lorsque l'excavation touchait à sa fin, l'ouvrier a reconnu un crâne humain dans les déblais de son excavation. Il a dès lors réalisé que les nombreuses racines d'arbres qu'il pensait avoir arrachées étaient en réalité des ossements. L'OCA a aussitôt été contacté par la direction des travaux. Sur place, l'examen de la situation a confirmé que les ossements étaient associés à des fragments de bijoux en bronze dans une tombe protohistorique. L'OCA a octroyé un mandat au bureau InSitu afin de dégager et documenter ce qui restait de la tombe (quelques os du crâne et des pieds) et fouiller les déblais pour récolter les ossements d'une part, et les fragments d'objets métalliques au moyen d'un détecteur d'autre part. Les données de terrain (UT, relevés) ont été inscrites dans le listing à la suite de celles recueillies dans le caveau funéraire et avant celles enregistrées lors du dégagement à la machine des murs du local L1. Les objets et les ossements, qui tous proviennent de la tombe, ont été numérotés de 1 à n dans l'ensemble T1. Le dessin en plan de la tombe n'étant pas judicieux étant donné son piètre état de conservation, sa localisation seule a été reportée sur le Relevé 2, et une coupe illustrant sa situation stratigraphique a été tracée (**Relevé 4**).

3. ENVIRONNEMENT DU BÂTIMENT DE L'HÔPITAL

par Marie-Paule Guex

3.1 Contexte géomorphologique

L'Ancien Hôpital est situé dans le bas du cône de déjection de la Sionne, à une centaine de mètres à l'ouest du lit (ancien et actuel) de la rivière et à environ 540 m du lit (actuel) du Rhône. A l'époque à laquelle l'établissement est mentionné pour la première fois, la Sionne n'avait pas un cours très différent de l'actuel si ce n'est qu'elle n'était pas endiguée comme maintenant. Les eaux boueuses des crues centennales envahissaient régulièrement les lieux.

Les alluvions de la Sionne, constituées de couches de limons argileux fins, de sables fins et de graviers se succédant les unes sur les autres, sont le substrat sur lequel les bâtiments de l'Hôpital sont fondés. Là où elles n'ont pas été excavées pour l'aménagement de caves, elles affleurent à un niveau (502,50 m) correspondant au sol de la cour intérieure (**Relevés 1 et 3**).

3.2 Contexte historique

Le bâtiment de l'Ancien Hôpital a été construit entre 1763 et 1781, en plusieurs étapes⁴. Il remplace un hôpital plus ancien, composé de plusieurs maisons plus petites selon les représentations anciennes, dont une chapelle ou une église caractérisée par un clocher. Cet hôpital dédié à St-Jean est mentionné déjà au 12^e siècle et était géré par le Chapitre. Il est représenté sur les illustrations anciennes de Sion : Münster 1550⁵, Mérian 1642⁶, De Torrenté 1760⁷, sans qu'il soit assuré que les bâtiments qui y sont dessinés remontent bien au 12^e siècle, d'autres

⁴ CRETZ 1949.

⁵ Sebastian Münster, *Cosmographia*, Bâles 1550. GATTLEN, p.12.

⁶ Hans Ludolff, gravure publiée par Mattheus Merian dans *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*, Frankfurt am Mayn, 1642.

⁷ Jean-Adrien de Torrenté, perspective de la ville de Sion vue depuis le sud. Vers 1760. Dessin à la plume rehaussé de lavis. DE WOLF 1969, pl. II.

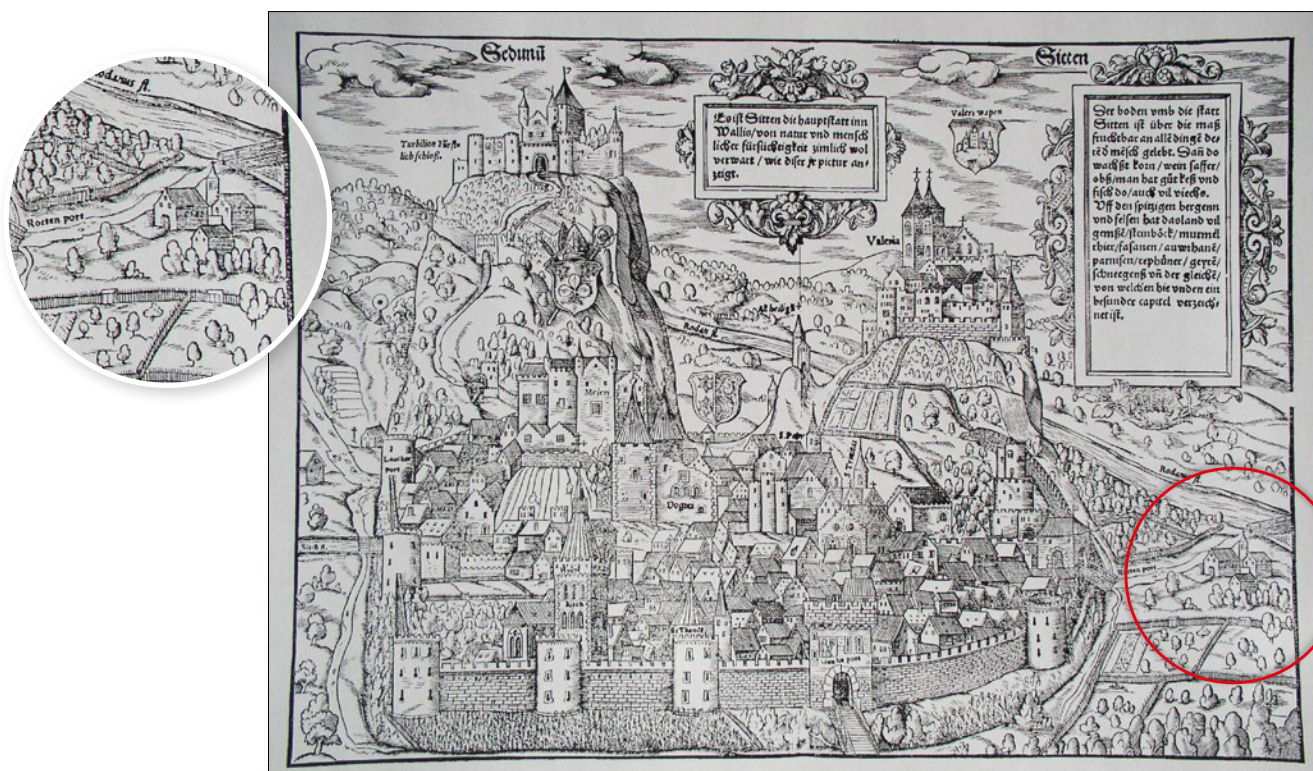


Fig. 1 – Sion, Ancien Hôpital. Vue de Sion en 1550, depuis l'ouest. Dans la loupe : un zoom sur les bâtiments de l'Hôpital St-Jean. Les bâtiments présentent leur mur gouttereau à la rue.

ont pu les précéder (**Fig. 1, 2, 3**). L'établissement a été construit hors-les-murs⁸, le long de la route qui mène à la Porte du Rhône, à une distance raisonnable (150 m) de cette dernière⁹. Au 16^e s., la ville comprend trois hôpitaux. En plus de l'Hôpital St-Jean, un établissement dépendant de l'évêque, l'hôpital de la Bienheureuse Vierge Marie, est fondé *intra muros* vers 1290 dans le quartier de Pratifori, près de la Porte de Conthey, et aurait fonctionné jusqu'au 15^e siècle¹⁰. Au début du 14^e siècle, un troisième hôpital, dédié à St-Georges, est fondé au-delà de la Porte de Loèche¹¹ par un bourgeois laïc, et était géré par la Bourgeoisie. Au 16^e siècle, les trois hôpitaux ont été administrativement réunis sous la direction d'un recteur pour trois ans, nommé par l'une des trois institutions à tour de rôle : le Chapitre, l'Evêché, la Bourgeoisie. Peu après, en 1569, le Chapitre et l'évêque remettaient à la Bourgeoisie leurs droits sur l'Hôpital. Quant aux bâtiments, c'est le site de St-Jean qui a été retenu comme unique hôpital. Dès le milieu du 18^e siècle, les anciennes petites maisons sont remplacées par un bâtiment comprenant trois ailes organisées en U autour d'une cour intérieure située à l'ouest¹². Ce plan correspond aux standards de l'architecture baroque. Le bâtiment semble symétrique et offre au regard ses façades uniformisées par des fenêtres de dimensions et de forme identiques

⁸ Selon F.-O. Dubuis, A. Lugon, « Sion jusqu'au XII^e siècle. Acquis questions et perspectives ». *Vallesia* t. 40, 1985, p.1 – 60. La volonté de tenir la maladie loin des lieux de vie est légitime.

⁹ Selon Dubuis et Lugon, au 12^e s., la partie sud de l'enceinte avait déjà le tracé qu'on lui connaît. La distance « raisonnable » qui sépare l'Hôpital de l'enceinte corrobore les recherches de Dubuis et Lugon au sujet de ce tracé : l'Hôpital n'est ni trop loin ni trop près de la ville. La route le long de laquelle s'élève l'Hôpital est également ancienne : les bâtiments ont été construits le long de cette route et non pas l'inverse, renforçant l'hypothèse que l'enceinte se trouvait déjà à cet emplacement au 12^e s., en contradiction avec l'hypothèse portée par l'architecte G. Schmidt en 1838 d'un tracé sud primitif le long de la rue de Conthey.

¹⁰ Sa position correspondrait au poste de gendarmerie de la rue de Conthey : F. Vannotti, *L'Hôpital de Sion à travers les siècles, 1163 – 1987*, Sion, 1987. La référence de la notice du 18^e s. que cite F. Vannotti n'est pas mentionnée. Il n'existe plus de poste de gendarmerie dans la rue de Conthey depuis longtemps et son souvenir s'est (déjà) perdu.

¹¹ Les anciennes illustrations montrent quelques petits édifices dans ce quartier. Si l'un d'eux est un hôpital, sa petite taille devait limiter l'étendue de ses prestations.

¹² Les caves des anciennes maisons sont conservées dans les sous-sols -1 et -2 du bâtiment actuel, sous la partie nord-est de l'édifice, sous une grande partie de l'aile sud-est et sous l'extrémité sud-ouest de l'aile nord-ouest. Au niveau -2, les murs les plus profonds ont une orientation différente du bâtiment actuel confortant leur appartenance à une époque plus ancienne.



Fig. 2 – Sion, Ancien Hôpital. Vue de Sion en 1642, depuis l'ouest. Dans la loupe, les bâtiments de l'Hôpital sont différents de ceux de 1550 ; c'est leur pignon qui donne sur la rue.



Fig. 3 – Sion, Ancien Hôpital. Vue de Sion en 1760, depuis le sud. Dans la loupe, un bâtiment massif pourrait refléter une des ailes du nouvel hôpital qui serait en cours de construction. Les sources informent que l'édifice aurait été construit en deux étapes.

et alignées horizontalement et verticalement. L'aile centrale, à l'est, borde la rue conduisant à la Porte du Rhône et comporte un avant-corps en saillie de 5 m dans sa façade sud-ouest (Fig. 4). Cet édifice d'aspect monumental apparaît sur les illustrations plus récentes : le dessin anonyme (De Torrenté ?) 1781 – 85¹³, le plan Michaud 1813¹⁴, le plan topographique de la ville de Sion 1840¹⁵ (Fig. 5, 6, 7).



Fig. 4 – Sion, Ancien Hôpital. Vue générale du bâtiment du 18^e s. depuis la cour intérieure. Le secteur où se trouvent les tombes est désigné par une flèche. © InSitu-SIP.

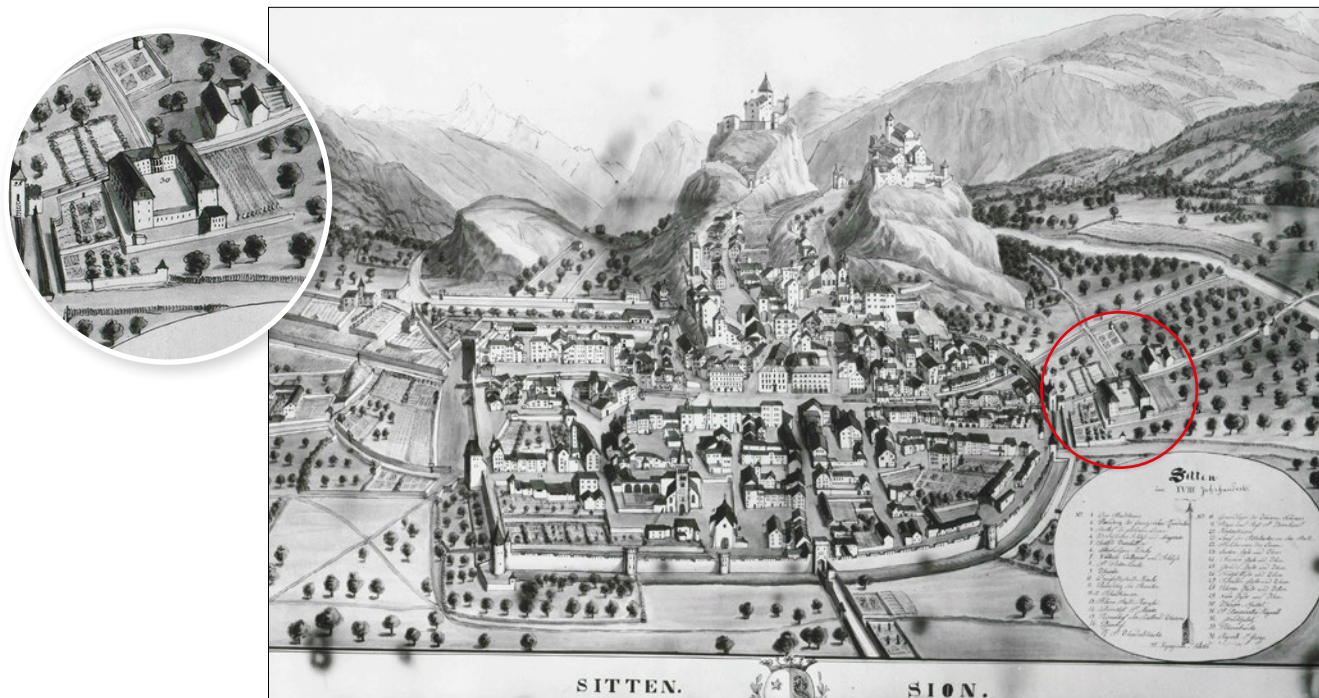


Fig. 5 – Sion, Ancien Hôpital. Vue de Sion en 1781 – 1785, depuis l'ouest. Dans la loupe, la construction du bâtiment est terminée. La façade de l'aile centrale comprend un avant-corps en forme d'abside à l'emplacement de la chapelle de l'établissement.

¹³ Anonyme (Antoine-Gabriel de Torrenté ?), dessin à la plume rehaussé de lavis (Bourgeoisie de Sion). Dans le cartouche ovale en bas à droite, désignation des lieux. Publié dans DE WOLF 1969, p.140-141, pl. XIII.

¹⁴ « Direction de Grenoble Plan de Sion et de ses vieux châteaux 1813 », lavis sur papier fort. Daté et signé en bas à gauche : « Fait à Sion en août 1813 le Capit^{ne} au Corps imp^{al} du Génie en Chef et M^{bre} de la légion d'honneur Michaud ». AV, 70 Sion/114. LA PART DU FEU, p. 117, cat. 69.

¹⁵ Plan topographique de la ville de Sion en 1840 ABS, tir. 99, no.37.

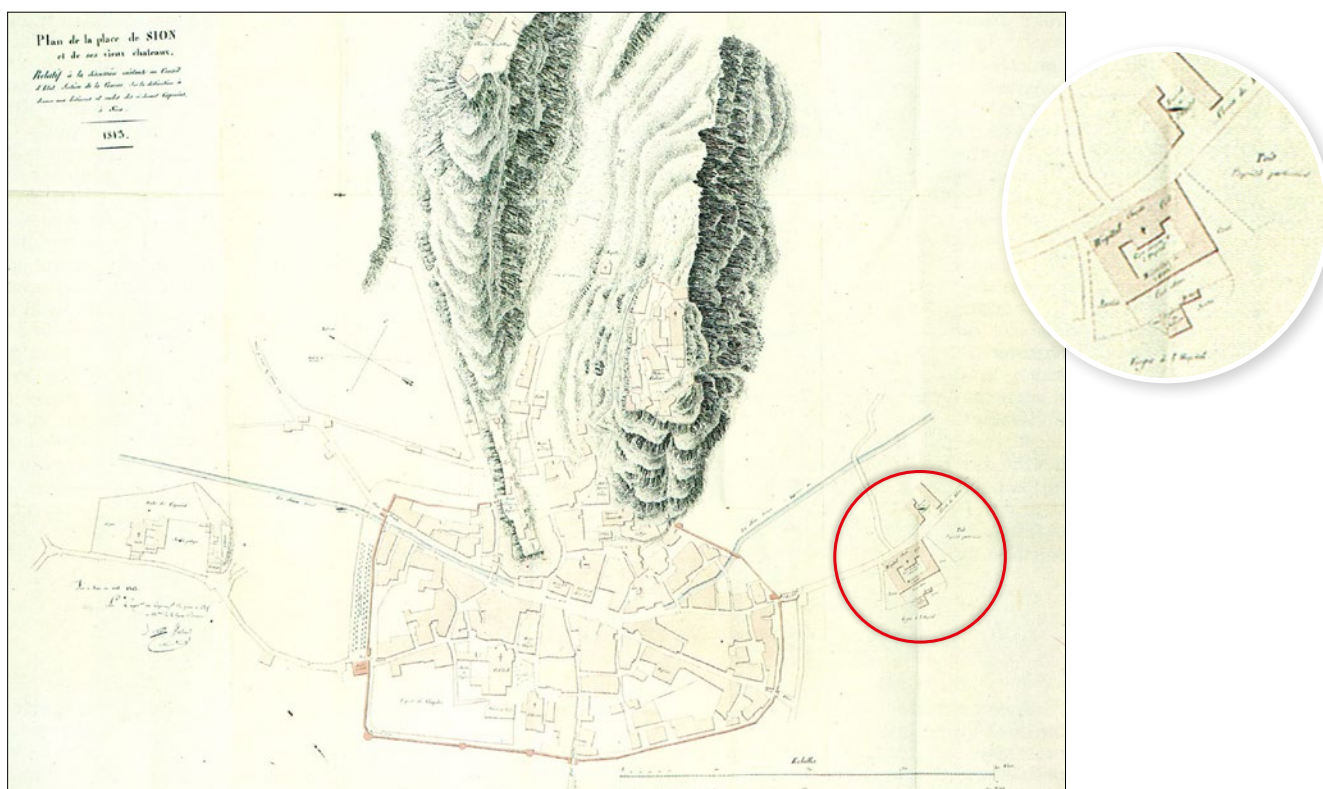


Fig. 6 – Sion, Ancien Hôpital. Plan Michaud de 1813. Dans la loupe, la façade sud-ouest de l'aile centrale comprend un avant-corps rectangulaire, conforme à l'aspect actuel.



Fig. 7 – Sion, Ancien Hôpital. Extrait du plan topographique de Sion de 1840, propriété de la Bourgeoisie. Dans la loupe se trouve le rectangle figurant un bâtiment inséré au milieu de l'aile centrale où figure l'inscription : « Église de l'hôpital ». © Photo Michel Martinez

En 2007, le bâtiment a été relevé par le bureau d'architectes Cagna en prévision d'une restauration. En 2009, le bâtiment, fortement délabré par endroits, a fait l'objet d'un examen archéologique préliminaire pour le projet de restauration¹⁶, et une tranchée exploratoire a été effectuée et documentée dans la cour intérieure¹⁷. Mais aucune campagne de rénovation n'a fait suite à ces travaux préparatoires, pas plus qu'ils n'ont joué de rôle dans la présente étude.

2.3 Contexte archéologique

Peu de découvertes archéologiques sont à citer dans les environs proches de ce site hors-les-murs. En 1991, dans la cadre d'une surveillance de chantier au croisement entre la rue des Cèdres et la rue de la Dixence, un reste de niveau limoneux contenant de petits fragments d'os, du charbon de bois et un tesson de céramique préhistorique a été repéré à une profondeur de 10 m (carte archéologique, fiche 1251). Cette occupation était érodée de tous côtés par les méandres et chenaux de la Sionne et recouverte par 9,5 m de graviers alluvionnaires. Prises dans le même processus sédimentaire, cinq tombes Chamblandes ont été découvertes en 2019 à l'avenue de Tourbillon, à une profondeur de 6 m environ (par rapport au niveau de l'avenue de Tourbillon) lors de l'excavation pour la construction d'un immeuble avec parking souterrain (carte archéologique, fiche 2249). Elles étaient recouvertes de sédiments torrentiels. Ces découvertes témoignent du fait que la Sionne est un cours d'eau très actif qui a pu ensevelir des sites sous d'importantes épaisseurs de sédiments. La présence d'alluvions torrentielles peu profondément sous le sol actuel ne signifie pas qu'aucun site archéologique n'est à découvrir à cet endroit, car il peut être situé profondément.

Sur le site de l'Ancien Hôpital, des découvertes anciennes ne sont donc pas exclues à une profondeur plus grande que celle prévue lors de ces travaux.

Lors de la construction de l'enceinte, estimée au 12^e siècle (Dubuis, Lugon, 1985). Jusqu'à la fin du 19^e s., selon les illustrations et les anciens plans, le territoire au sud de la ville était occupé par des champs et des vergers¹⁸ délimités par des haies ou des murs de clôture, ainsi que par des routes les reliant à la ville ou à la rive gauche du fleuve¹⁹. Quelques oratoires (selon De Torrenté, 1760) jalonnaient les voies, quelques gloriottes ornaient les jardins, et quelques bâtiments un peu plus importants formaient des fermes²⁰ ou des dépendances de fermes²¹. A quelques centaines de mètres à l'ouest se trouvait, et se trouve encore, la résidence de vacances des Supersaxo, c'est-à-dire la maison du Diable, construite entre 1517 et 1528²².

En 2024, les travaux d'implantation du chauffage à distance ont permis la découverte de huit tombes et des fondations d'un mur à la rue des Cèdres, au nord-ouest de l'Ancien Hôpital. Les tombes, par leur orientation similaire, sont étroitement liées au mur. Les départs des parois est et ouest perpendiculaires et probablement chaînées aux extrémités du mur indiquent que celui-ci est le mur sud d'un enclos de forme carrée, repérable sur les plans de 1840, 1859, 1900. Il s'agit d'un petit cimetière situé à l'écart de l'Hôpital et utilisé par celui-ci au cours du 19^e s. ; il aurait été abandonné dès 1914²³.

¹⁶ Par Alessandra Antonini du bureau TERA Sàrl. Ce travail n'a pas donné lieu à un rapport, la documentation de terrain est disponible dans les archives du bureau TERA Sàrl, dans les locaux du bureau InSitu SA.

¹⁷ Le profil de cette tranchée a été documenté par Olivier Paccolat pour l'Office des Recherches Archéologiques. Ce travail n'a pas donné lieu à un rapport, la documentation de terrain est disponible dans les archives du bureau TERA Sàrl, dans les locaux du bureau InSitu SA.

¹⁸ Voir les illustrations de Torrenté (1760) et le lavis anonyme (1781).

¹⁹ Grâce au Pont du Rhône situé au même endroit que celui d'aujourd'hui.

²⁰ Un groupe de ces bâtiments se situe à proximité de l'Hôpital et pourrait être une possession de l'Hôpital, c'est -à-dire, de la Bourgeoisie.

²¹ Hildebrand Schiner décrit l'Hôpital de Sion comme un « édifice remarquable », qui a quelque « biens fonds » à proximité, ainsi que des vergers, prairies, champs, vignes, jardins, et des montagnes pour l'entretien de son monde et de son bétail. » Hildebrand Schiner, Description du Département du Simplon ou de la ci-devant République du Valais, 1812. Source : www.gallica.bnf.fr / Bnf.

²² François-Olivier Dubuis, La Maison du Diable, ancienne maison de campagne des Supersaxo à Sion, Vallesia, T29, 1974, p. 107 – 171.

²³ N. Becker, F. Mariéthoz, Rapport d'intervention OCA N° 26278, ID chantier C2354 (sigle SCE24), 16 janvier 2025, suivi d'une intervention pour entretien et déploiement de canalisations industrielles et aménagement du chauffage à distance (juin – juillet 2024).

4. OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES AUTOUR DU CAVEAU FUNÉRAIRE

(par Marie-Paule Guex)

Le caveau funéraire occupe une surface de deux dizaines de mètres carrés et une hauteur de 2 à 4 mètres, il est délimité par des murs aux parements bruts : les fondations du bâtiment actuel (**Relevés 1 et 3**). Le crépi des façades n'était pas encore retiré ; sa limite inférieure correspondait au sol de la cour avant le début des travaux, soit 2 et 4 mètres au-dessus du fond du terrassement en cours.

Quatre maçonneries différentes²⁴ ont été observées. Une seule (M4) constitue les bases du bâtiment actuel. Deux autres (M2 et M3) appartiennent à des édifices plus anciens. Une dernière maçonnerie (M1) arasée sur le niveau de marche semble plus ancienne que les autres, mais son interprétation reste indéterminée en raison de l'étroitesse de la fouille (**Relevé 2**).

4.1 Une maçonnerie M1 indéterminée (phase 1)

Arasée au niveau du fond du terrassement au moment de l'intervention (500,80 m), la maçonnerie M1 est attestée au moins 1,30 m plus haut²⁵. D'une longueur de 1,20 et d'une largeur de 0,50 m, elle ne comporte qu'un seul parement monté à vue sur le côté sud-est, ce qui donne un indice pour une orientation nord-est / sud-ouest de ce mur (**Fig. 8**). Les autres parements sont tous arrachés ou construits contre terre. Etant donné que des alluvions torrentielles constituent l'encaissant, l'option d'un montage contre terre est privilégiée. Son parement à vue, situé sous le niveau le plus haut observé du substrat (502,50 m), est probablement dû à l'utilisation comme paroi de cave. Cette maçonnerie est de profondeur inconnue. Elle a servi d'appui à un mur (M3a) postérieur, révélé lorsque le godet de la machine l'a arrachée.

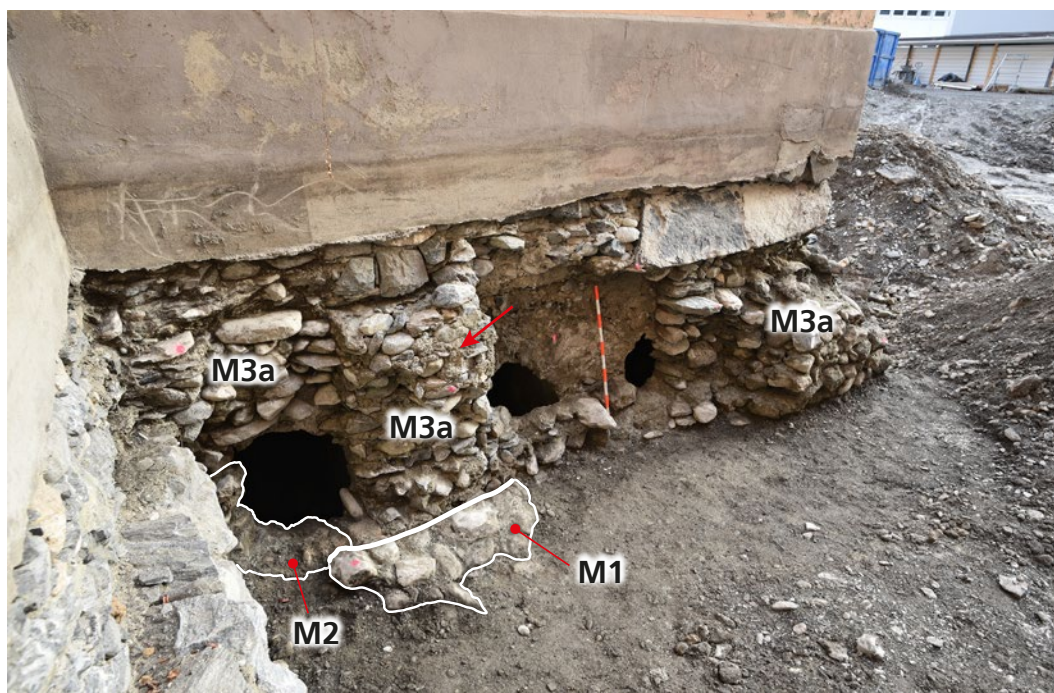


Fig. 8 – Sion, Ancien Hôpital. Vue générale des vestiges de bâtiments plus anciens au pied de la façade nord-ouest de l'avant-corps. La maçonnerie M1 a été arasée par la machine. Elle consiste en une fondation parementée du côté sud-est contre laquelle s'appuyait le parement de la fondation M3a, où se voit le négatif du parement (flèche). Une maçonnerie plus ancienne (M2) atteste un état antérieur du bâtiment. Vue du nord-ouest. © InSitu-SIP.

²⁴ Les chronologies entre elles sont claires, et leurs mortiers sont tous différents.

²⁵ Attestée par le négatif de son parement imprimé dans celui du mur M3 construit contre celui-ci.

4.2 Un ancien bâtiment de l'Hôpital (phase 3, M3)

4.2.1 Les vestiges d'une cave (L1) (par Jenny Balet)

Deux murs parallèles (M3a-b) construits à 4,80 m l'un de l'autre, forment les parois nord-ouest et sud-est du sous-sol (local L1) d'un édifice plus ancien que le bâtiment actuel (**Fig. 9**). Leurs extrémités sud-ouest arrachées sur presque toute leur hauteur sont visibles sur 3 m de hauteur dans la face extérieure de la fondation de l'avant-corps. Au-delà de l'avant-corps, elles se

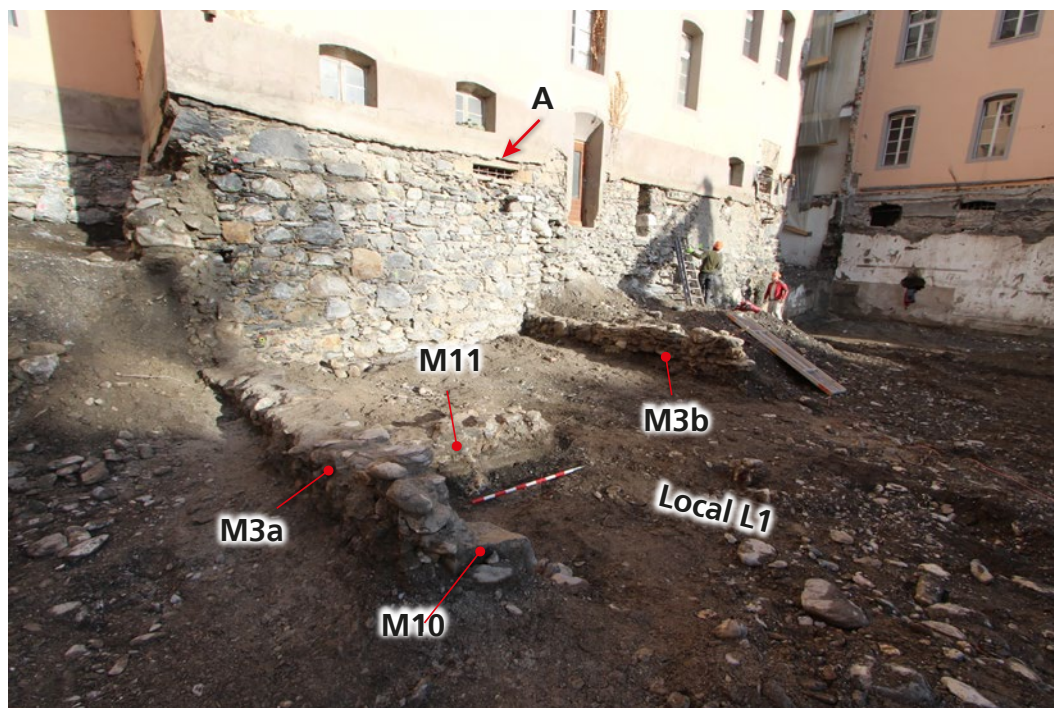


Fig. 9 – Sion, Ancien Hôpital. Fondation de la façade sud-ouest de l'avant-corps. Les deux murs M3a et M3b forment les parois d'une cave dans un bâtiment antérieur à l'actuel, avec un mur de refend (M11). Le petit soupirail (A) s'ouvre sur le caveau funéraire. Vue du sud-ouest. © OCA.



Fig. 10 – Sion, Ancien Hôpital. Les murs de l'ancienne cave (Local L1) se prolongent au sud-ouest de l'avant-corps (M4). Le mur M3a présente un possible retour à son extrémité sud-ouest (M10) ainsi qu'un mur de refend (M11) divisant le local d'origine. Vue du sud-est. © OCA.

prolongent dans la cour sur une longueur de 5,20 m (M3a), 4,20 m (M3b) sur une hauteur de 0,60 m au maximum. Ces murs sont construits contre terre sur leur face externe sur toute leur hauteur visible, soit 3 m, et à vue du côté intérieur, avec un léger fruit du parement sur lequel de l'enduit est conservé : ils ont été appuyés contre les parois d'une grande excavation de plus de 3 mètres de profondeur dans les alluvions. Il s'agit d'une cave (L1) dont la limite nord-est, sous le bâtiment actuel, n'a pas été observée lors de cette intervention. Quant à sa limite sud-ouest, elle est peut-être matérialisée par un retour (M10) presque complètement arraché, apparu à l'extrémité sud-ouest de la paroi M3a (**Fig. 10**). En effet, seul un bloc de pierre rectangulaire (0,50 x 0,50 x 0,20 m), pris dans la maçonnerie M3a et saillant d'environ 0,30 m en-dehors de la ligne du parement sud-est, est conservé. Il signale probablement la présence d'un angle au moins « en L » à l'extrémité sud-ouest du mur M3a, fermant ainsi la cave (L1). Cet angle est trop mal conservé pour exclure la possibilité que le mur (M3a) se poursuive plus au sud bien qu'aucune maçonnerie n'ait été retrouvée au-delà.

Un mur de refend sépare la cave en deux locaux dont les dimensions respectives sont difficiles à établir faute de certitudes quant aux limites réelles de la cave (**Fig. 10**). Ce mur est construit contre le mur nord-ouest du local 1 (M3a) et arraché à son extrémité sud-est laissant une longueur conservée de 2,10 m pour une hauteur maximale de 0,30 m et environ 0,50 m d'épaisseur. Son orientation nord-ouest – sud-est n'est pas tout à fait perpendiculaire à M3a et M3b, de sorte qu'il délimite un local plutôt trapézoïdal. Si une porte existait dans ce mur de refend pour permettre l'accès entre les deux locaux, il n'en reste aucune trace dans la maçonnerie.

La partie de la cave L1 située en-dehors de l'emprise du bâtiment actuel, a été fortement arrachée, probablement lors de la construction de ce dernier. Seule la partie de la cave transformée en caveau funéraire (phase 4) a été conservée.

Cette cave L1 et les murs qui la constitue (M3a, M3b, M10, M11) est installée sur des couches de sables et de limons fins (UT12 et 13) déposés sur les sédiments alluvionnaires de la Sionne (UT14 et 15) (**Fig. 11**). Plusieurs interprétations de ces dépôts (UT12 et 13) sont possibles. La première les traite comme des remblais de nivellements associés directement à la mise en place des maçonneries de la cave en tenant compte de leur positionnement stratigraphique par rapport aux murs. La seconde propose de les considérer comme des remblais ou des recharges de sols de cave qui peuvent parfois présenter un feuilletage, ou des recharges diverses en fonctions des utilisations des locaux. Et la troisième suggère la possibilité d'une cuvette d'eau stagnante (UT13) créée fortuitement lors de l'excavation effectuée pour la construction de la

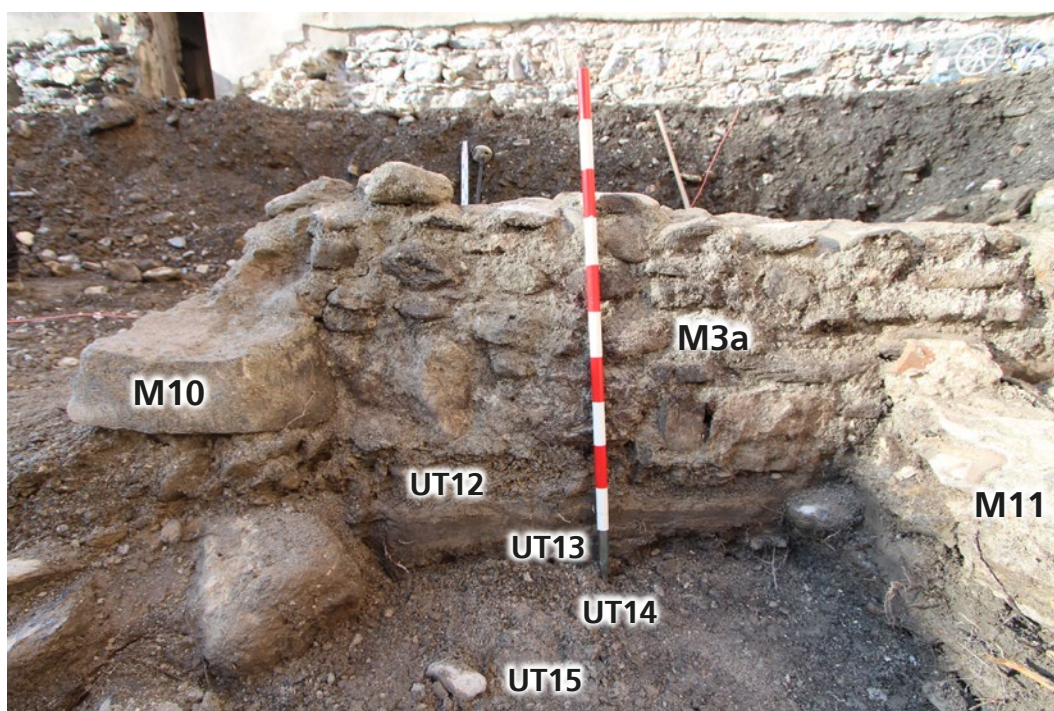


Fig. 11 – Sion, Ancien Hôpital. Les fondations de la cave reposent sur plusieurs couches de sables et de limons (UT12, UT13) déposés sur les alluvions de la Sionne (UT14, UT15). © OCA.

cave avec un niveau de travail en sable au-dessus (UT12) car ces couches sont peu étendues en plan. Toutefois, les arguments manquent pour trancher entre ces différentes hypothèses.

Un mur (M3c) de caractéristiques intrinsèques similaires aux deux précédents (M3a et M3b) est perpendiculaire à la paroi sud-est (M3b) de cette cave (**Relevés 2 et 3**). Il lui est chaîné et forme un tronçon de la fondation de la façade sud-ouest de l'avant-corps. Il est visible par son parement sud-ouest qui est bien agencé, comme monté à vue ou contre terre dans une tranchée étroite. Il est fondé peu profondément (1,00 – 1,50 m sous le sol de la cour intérieure) et est conservé sur une longueur de 6 m. Son extrémité sud-est semble arrachée. Reportée sur un plan, cette paroi paraît pouvoir être associée au « carnotzet » : Le corps de bâtiment renfermant ce dernier serait alors prolongé d'env. 8 m vers le sud-ouest. Ce local (le « carnotzet ») est situé sous la chapelle baroque. Malgré son plan légèrement de biais, il pourrait consister en des restes de la crypte d'une chapelle antérieure²⁶, dont les parois auraient servi de soubassement aux murs de la chapelle actuelle.

4.2.2 Une porte dans la paroi nord-ouest ? (MPG)

Dans la paroi nord-ouest du local L1, un tronçon de maçonnerie est en partie arraché sur une distance de 1,50 m (**Relevé 1, Fig. 12**). L'un des bords de l'arrachement est vertical et agencé comme un front parementé ou un piédroit de porte. Il n'existe pas de structure similaire dans le même mur pouvant être identifié comme un deuxième piédroit et attestant sans conteste une porte²⁷. Cette éventuelle ouverture aurait été bouchée et le bouchon lui-même disparu avant la construction du bâtiment actuel car la maçonnerie (M4) du caveau qui est appuyée contre la paroi M3a n'a pas conservé de négatif.



Fig. 12 – Sion, Ancien Hôpital. La maçonnerie arrachée est verticale et suggère la présence d'une porte (flèches). Vue du nord-ouest. © InSitu-SIP.

4.2.3 Le local L1 construit contre la structure plus ancienne M1

Sur une longueur d'environ 1 m, la face externe du mur M3a est montée contre le parement à vue de la maçonnerie M1 et non pas contre terre. Il en résulte que ce dernier est « imprimé » en négatif sur la face du mur M3a, sur une hauteur de 1,30 m (**Relevés 1 et 2, Fig. 8**). Mais cette disposition ne donne pas plus d'information sur la fonction du mur M1, à part la présence d'une cavité ayant permis la construction à vue de son parement sud-est.

²⁶ Cette hypothèse s'appuie sur la logique de la continuité d'occupation des volumes à travers le temps.

²⁷ Cette porte, dont le seuil serait situé plus bas que le niveau de sol de la cour intérieure serait précédé par un petit escalier descendant depuis le sol de la cour

4.2.4 Deux phases de construction de la paroi nord-ouest (phases 2 et 3, M2 et M3)

A l'extrémité nord-est du mur M3a, une autre maçonnerie (M2) semble appartenir à une phase antérieure, car le mur M3a paraît²⁸ s'appuyer contre son front arraché (**Fig. 13**). Tous deux ont la même orientation, le plus récent prolongeant la plus ancienne, ils possèdent chacun un parement monté contre terre sur leur côté nord-ouest et un parement à vue du côté sud-est. Le mur de la phase 3 pourrait être un agrandissement d'un bâtiment antérieur pourvu lui aussi d'un sous-sol et dont la maçonnerie M2 est le seul indice visible lors de l'intervention de 2024.

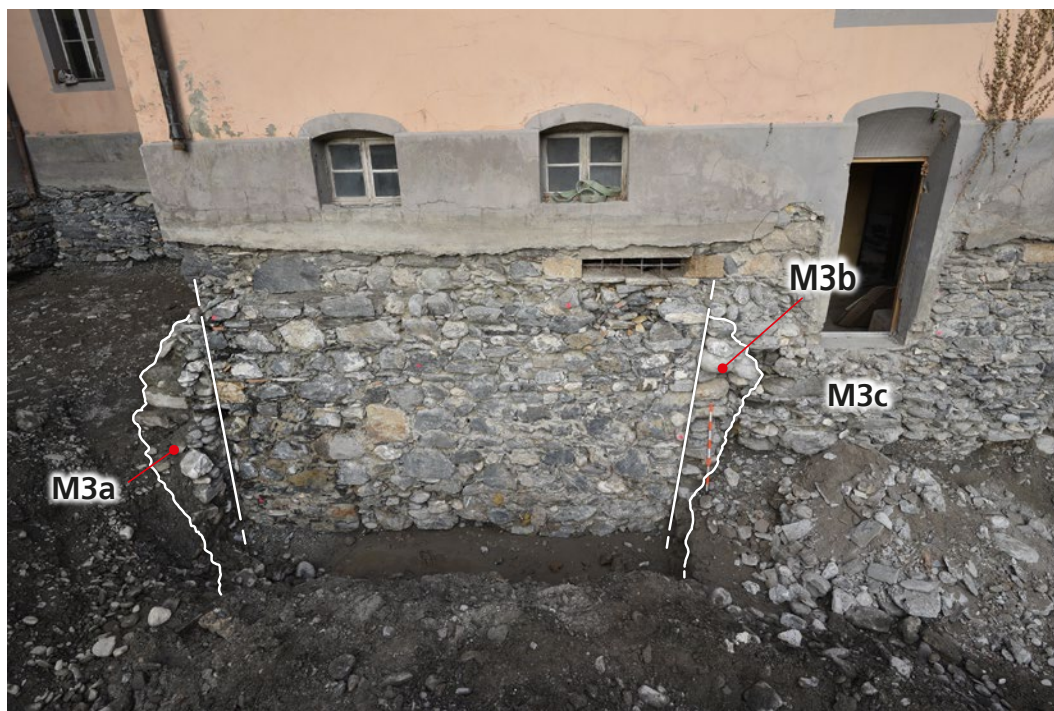


Fig. 13 – Sion, Ancien Hôpital. Fondation de la façade sud-ouest de l'avant-corps. Les deux murs M3a et M3b forment les parois d'une cave dans un bâtiment antérieur à l'actuel. Le petit soupirail permet un regard sur le caveau funéraire. Vue du sud-ouest. © InSitu-SIP

4.3 Le bâtiment actuel (phase 4, M4)

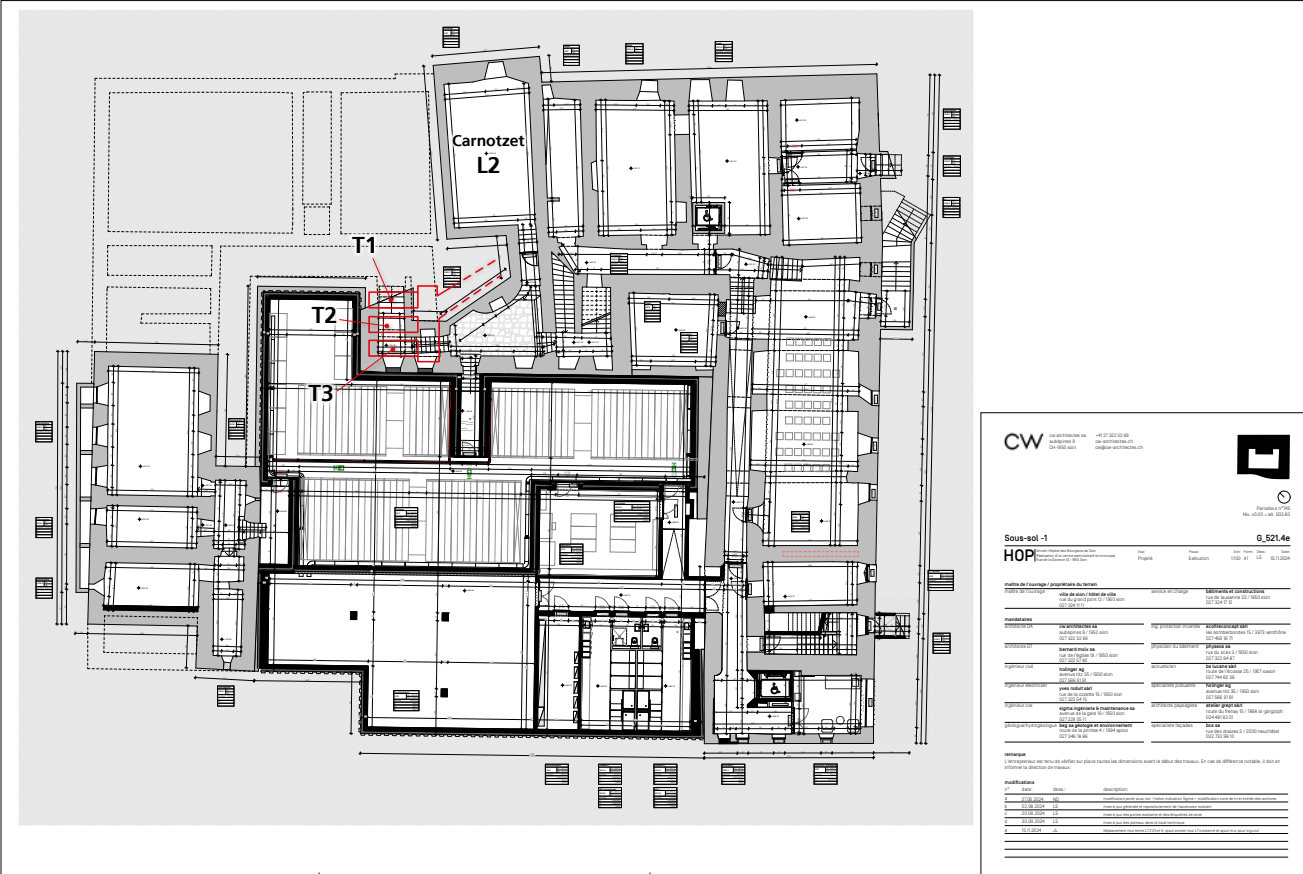
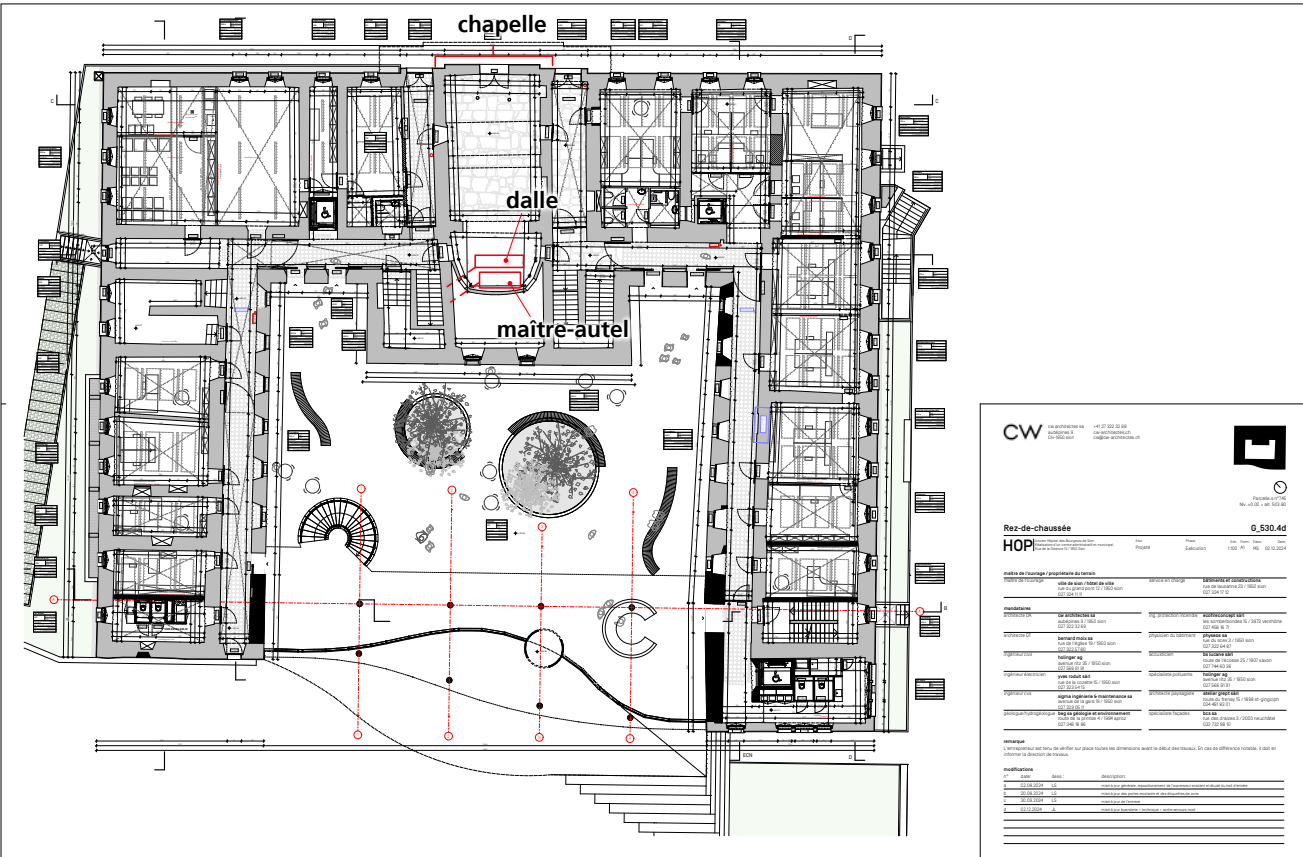
Terminé en 1781, le nouvel hôpital comporte trois corps de bâtiment disposés en U autour d'une cour intérieure, avec quelques annexes sur le côté ouest de la cour (**Fig. 14**).

Le corps de bâtiment central est coupé en deux par une chapelle sur ses deux premiers niveaux hors sol (**Fig. 14**). Au milieu de la façade sud-ouest, un avant-corps d'un peu plus de 5 mètres d'avancée masque le chevet arrondi de la chapelle. Il contient une sacristie « autour » de l'abside du chevet et deux cages d'escalier de part et d'autre de cette dernière (**Fig. 4**). Dans la façade donnant sur la rue, une porte permet d'entrer dans la chapelle, et deux autres, de part et d'autre de la première, ouvrent sur deux couloirs longeant la chapelle et aboutissant aux escaliers de l'avant-corps. Chacun d'eux donne accès aux ailes nord-ouest et sud-est, grâce à de longs corridors courant derrière les façades sur cour, et aux étages grâce aux escaliers.

4.3.1 Le nouvel édifice est construit sur les vestiges des bâtiments précédents

Plusieurs murs des sous-sols du nouvel hôpital présentent des anomalies dans leurs orientations et leurs épaisseurs qui laissent supposer que des substructions d'édifices plus anciens sont conservées comme fondations des nouvelles constructions (**Fig. 15**). L'angle nord du complexe

²⁸ Le contact entre les deux maçonneries est très ténu et ne permet pas d'être affirmatif.



ne comporte pas de sous-sol ; mais des vestiges de bâtiments anciens complètement ensevelis peuvent s'y trouver. Au-dessus des caves existantes, le bâtiment actuel est construit suivant les mêmes axes que celles-ci. Sans analyse²⁹, il n'est pas possible de déterminer si des parties de ces sous-sols ont été construites à la fin du 18^e siècle ou à une époque plus ancienne³⁰, selon une orientation qui a persisté dans le temps. Cette pérennité de l'orientation s'explique par le fait que tous les bâtiments de l'Hôpital ont été construits à toutes les époques au bord d'un axe resté inchangé : la route qui mène à la Porte du Rhône.

Autour du caveau funéraire, les seules maçonneries observables de l'édifice du 18^e siècle ne sont les fondations de l'avant-corps et de la façade sud-est de l'aile nord-ouest : elles présentent des parements bien agencés, probablement aménagés dans des tranchées larges (aile nord-ouest du « U ») ou des cavités préexistantes (d'anciens sous-sols ?) (**Fig. 16**). Leur fond n'a pas été observé. Elles comprennent un ressaut de fondation en saillie de 0,20 – 0,30 m, marquant probablement le niveau du sol de la cour lors de la construction. Au-dessus de ce ressaut, les façades n'ont pas été décrépées³¹.

La mise en œuvre de la façade sud-ouest de l'avant-corps est similaire aux assertions précédentes. Elle est bien fondée (jusqu'à 4 m de profondeur sous le sol de la cour) à la hauteur des deux cages d'escalier. Entre celles-ci, elle est appuyée sur le mur antérieur (M3c), lui-même étant peu fondé (**Fig. 17, Relevé 3**).



Fig. 16 – Sion, Ancien Hôpital. La maçonnerie des fondations est bien agencée et verticale comme montée en tranchées larges ou dans des excavations. Vue du sud. © InSitu SA-SIP.

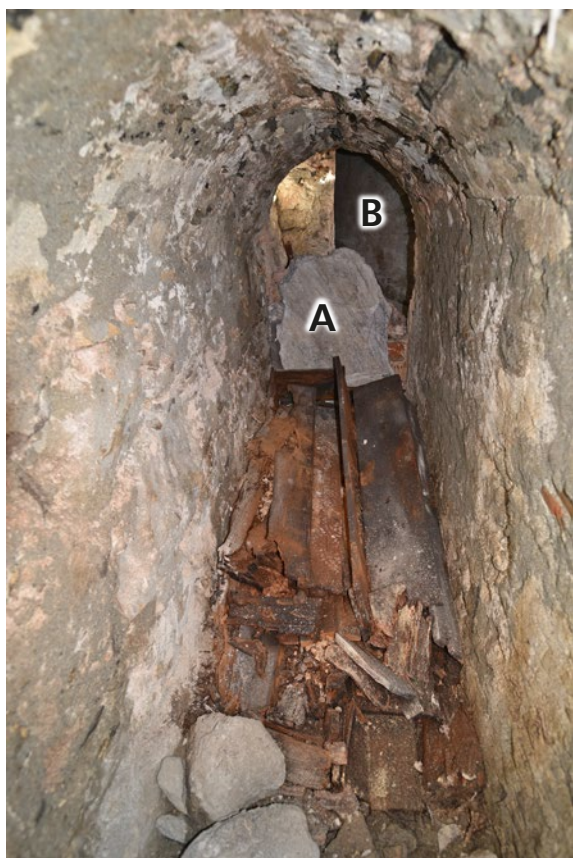
²⁹ Une « analyse » de bâti consiste à déterminer les différentes maçonneries et les relations chronologiques entre elles. Pour ce faire, les maçonneries doivent être exemptes de revêtement crépi ou de peinture (badigeon au blanc de chaux en général).

³⁰ Après cette intervention, un mandat nous a été octroyé par le SIP pour effectuer une analyse partielle des façades. Il en est résulté une hypothèse supplémentaire : l'aile sud-est existait déjà avant le 18^e s. et a été englobée dans le projet du nouvel hôpital au 18^e s. Cela expliquerait les petites différences d'axe des murs de ce corps de bâtiment, et les difficultés rencontrées par les ingénieurs de 2025 face un édifice remanié pour être adapté à un projet d'envergure au 18^e s. (BALET, GUEX 2025).

³¹ Du moins, pas au moment de nos deux interventions (caveaux et façades).



Fig. 17 – Sion, Ancien Hôpital. Les fondations de la façade sud-ouest de l'avant-corps sont plus profondes sous les escaliers que sous la sacristie située entre eux. Vue du sud-ouest. © InSitu SA-SIP.



4.3.2 Le caveau funéraire (phase 4)

Un caveau funéraire contenant trois alcôves voûtées juxtaposées les unes aux autres a été installé dans le fond de l'avant-corps de bâtiment, avant la construction de l'escalier nord-ouest. Les trois tombes ont été montées d'un seul tenant en maçonnerie au mortier gris à la chaux. Du mortier au plâtre surcuit³² a été utilisé pour crépir les parois intérieures et lier la maçonnerie des voûtes coffrées sur un cintre (**Fig. 18**). Le caveau ne comporte pas de paroi nord-ouest, car le parement du mur antérieur M3a en tient lieu. Les trois alcôves sont accessibles grâce à un petit vestibule perpendiculaire à leur axe (voir infra chap. 4.3.3), voûté lui aussi, sur lequel donnent les trois portes des tombes (A)³³ installées dans la paroi sud-est. Constituées de dalles de pierre de quelques centimètres d'épaisseur, les battants sont fermés depuis l'extérieur au moyen d'une barre en fer et scellés au mortier (**Fig. 19**). La dalle de la tombe 1 est décrochée et affaissée³⁴. Les alcôves ont pour dimensions : 0,93 à 0,98 m de largeur, 3,43 – 3,47 m de longueur, 1,80 m de hauteur à la clé de voûte. Les parois accusent un léger fruit³⁵. Le caveau occupe la totalité de la surface

Fig. 18 – Sion, Ancien Hôpital. Intérieur de la tombe T1. La voûte a été coffrée sur un cintre. Au fond, la porte en dalle de pierre (A) est affaissée. Au-delà se distingue le départ d'un couloir de biais, d'orientation ouest-est (B). Vue du nord-ouest. © InSitu SA-SIP.

³² Le plâtre surcuit présente l'avantage d'une prise rapide.

³³ Voir les fig. 18 et 19.

³⁴ Il est possible qu'elle ait été descellée volontairement par un « visiteur » de 2024 ayant profité de l'ouverture révélée par la machine dans l'extrémité nord-ouest de la tombe 1. Des marques de semelles de chaussures de travail boueuses sur le couvercle du cercueil supérieur trahissent cette intrusion.

³⁵ La largeur de la partie supérieure de ces alcôves était seule mesurable grâce aux orifices résultant de l'effondrement de la maçonnerie. Comme il n'était pas possible de s'y introduire, la largeur inférieure n'a pas pu être mesurée.

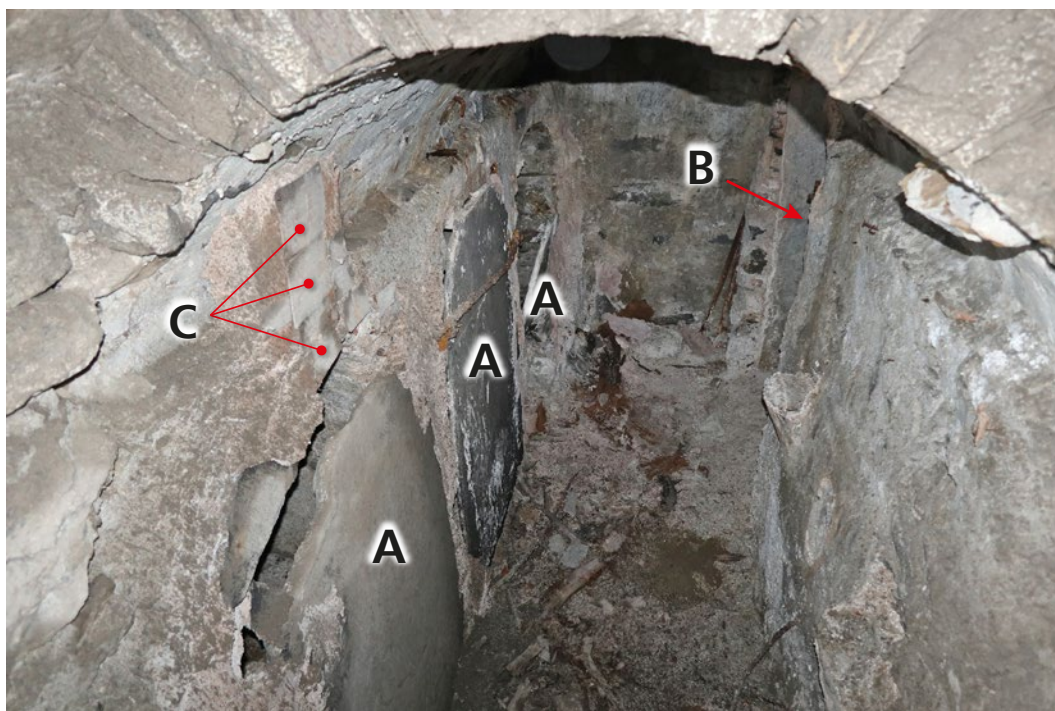


Fig. 19 – Sion, Ancien Hôpital. Intérieur du caveau, depuis le sud-ouest. Un petit vestibule voûté permet d'accéder aux trois tombes fermées par des portes en dalles de pierres (A). Au fond à droite se trouve le départ d'un couloir (B) de biais : un accès à la crypte depuis la chapelle ? au-dessus des portillons, de petites plaques funéraires (C) sont fixées au mur mentionnant probablement les noms et dates de décès des personnes inhumées. La voûte porte l'escalier actuel. L'exiguïté des lieux interroge sur le transport des cercueils © InSitu-SIP

disponible sous la cage d'escalier, soit environ 5 x 5 m. De petites plaques funéraires (C) (métalliques ?) ont été fixées à la paroi extérieure sud-est des alcôves, au-dessus des portes. Elles ont pu être repérées grâce au soupirail (voir infra chap. 4.3.3), en y glissant un appareil photographique. Malheureusement, l'angle des clichés est trop incident pour qu'il soit possible de lire les inscriptions moulées dans la surface. Toutefois, il est possible d'en compter neuf au-dessus de la porte de la tombe 3, alors que les deux autres ne semblent en compter qu'une ou deux.

Les cercueils sont posés sur le fond des alcôves, leur chevet du côté de la porte³⁶. Dans chaque alcôve sont superposés plusieurs cercueils. En raison de l'humidité, les coffres en bois se sont disloqués et affaissés les uns sur les autres³⁷. Comme leur approche était impossible sans provoquer de destructions, ils n'ont pu qu'être observés depuis l'extérieur. Dans l'alcôve centrale (tombe 2), le cercueil qu'il est possible d'observer présente un état de conservation qui permet de reconnaître son profil trapézoïdal, et une croix peinte



Fig. 20 – Sion, Ancien Hôpital. Le cercueil de la tombe T2 est de profil trapézoïdal et comporte une croix peinte au pochoir sur sa face oblique de gauche (flèche). Vue du nord-ouest. © InSitu SA-SIP.

³⁶ Les chaussures des défunts sont distinctes entre les planches disloquées à l'autre extrémité.

³⁷ Ils n'ont pas pu être comptés.



Fig. 21 – Sion, Ancien Hôpital. Le cercueil visible dans l'alcôve T3 possède un profil trapézoïdal et une fine applique en bois ou en métal sur la paroi oblique droite (par rapport au corps) en forme de crucifix (flèche). Les parois de toutes les alcôves sont couvertes de sable de rivière, qui semble combler les creux du parement. Ce sable pourrait être un reste de ciment de rénovation ayant fondu, des alluvions sableuses apportées par une inondation (attestée en 1778) ou du sable accumulé dans ces alcôves pour assurer qu'elles ne s'affaissent pas au cours de la construction du bâtiment au-dessus d'elles. Vue du nord-ouest. © InSitu SA-SIP

de couleur claire sur la face oblique de gauche (par rapport au défunt) (**Fig. 20**). Dans l'alcôve sud (tombe 3), la face oblique de droite est ornée d'une baguette en relief³⁸ représentant un crucifix allongé (il manque une branche) (**Fig. 21**). En revanche, il n'est pas possible de déterminer si la surface des planches a été peinte en noir, la teinte sombre pouvant résulter de la patine du temps. La forme trapézoïdale se rencontre dès le 17^e siècle, la couleur noire serait typique des cercueils baroques, tandis que les décorations macabres (têtes de mort, tibias et autres symboles cruciformes) au pochoir sont courantes à la fin du 18^e s., ces décorations devenant plus discrètes au cours du 19^e siècle³⁹. Ces observations succinctes ne permettent pas de proposer une datation précise de ces tombes. Dans l'ensemble, elles ont été déposées dans le bâtiment du 18^e siècle, après la construction de l'avant-corps, et, probablement, avant une supposée modification de l'escalier qui en a condamné l'accès.

4.3.3 L'accès au caveau

L'accès au caveau s'est perdu sous l'accumulation de nombreux travaux de rénovation et de transformation⁴⁰ mineurs qui ont eu lieu depuis la construction du 18^e siècle. Un soupirail de 0,15 m de hauteur a été aménagé d'origine dans la façade sud-ouest de l'avant-corps, juste au-dessus du ressaut de fondation (**Fig. 9, A**). Il donne sur le caveau. Il n'est pas visible de l'intérieur en l'état actuel, car il se trouve sous l'escalier (**Fig. 22**). Il permet un regard sur le petit vestibule, mentionné précédemment, sur lequel s'ouvrent les trois portes de tombes. Une voûte couvre cet espace et soutient l'escalier. L'accès à ce vestibule est indistinct depuis ce soupirail.

En revanche, en regardant dans la tombe 1 depuis la trouée provoquée par les travaux de 2024 en direction de son extrémité sud-est, la porte affaissée laisse voir dans la paroi nord-est du vestibule le départ d'un couloir orienté de biais, plein est (**Fig. 18, B**). Reporté sur le

³⁸ Il est impossible de déterminer la matière de cette baguette : métal ou bois (noisetier ?).

³⁹ La documentation des cercueils d'époque moderne n'étant pas courante faute d'intérêt des chercheurs, elle fait largement défaut dans la littérature. On trouvera quelques informations intéressantes dans l'étude d'Alain Besse, basée sur des observations personnelles réalisées essentiellement en Valais au cours des 30 dernières années : Alain Besse, « Un paletot de sapin peint pour l'au-delà : du macabre au bois feint », dans *Alessandra Antonini. Hommage à une archéologue médiéviste*, Cahiers de Vallesia 31, Sion, 2019.

⁴⁰ Ces petits travaux sont distincts par des irrégularités observables sous les enduits, les fissures et les reprises dans les enduits, les ajouts de portes, de parois etc...

plan du sous-sol, ce couloir est-ouest correspond à la paroi sud d'un volume inaccessible lui aussi⁴¹, localisé entre le « carnotzet » (L2) et le petit hall d'accès au jardin au bas de la cage d'escalier nord (Fig. 15). Superposé au plan du rez-de-chaussée, l'extrémité est du couloir pointe vers le chœur de la chapelle actuelle et plus précisément sur la dalle placée au sol devant le maître-autel. Celle-ci, tournée à 90° par rapport aux éléments formant l'ensemble du pavement, est particulière⁴². Elle pourrait consister en un couvercle d'une tombe ou en la fermeture d'une trappe d'accès à un escalier conduisant au caveau de trois tombes, présenté précédemment. Il est possible que cet escalier soit condamné par comblement ou murage, puisqu'il ne semble pas avoir été vu lors de l'exploration du volume inconnu au sous-sol. Ces lieux, le vestibule, le couloir de biais, l'éventuel escalier montant vers le chœur de la chapelle, sont exigus et il semble compliqué d'y porter un cercueil. C'est pourquoi l'hypothèse de transformations postérieures ayant fini par rendre ce sous-sol inaccessible peut être proposée⁴³. L'absence d'analyse archéologique des maçonneries ne permet pas de développer plus loin cette hypothèse.



Fig. 22 – Sion, Ancien Hôpital. Le petit soubirail donne sur le caveau funéraire, sous l'escalier. Vue de l'est. © InSitu SA-SIP

4.3.4 La construction du bâtiment actuel sur le caveau

Le caveau de trois tombes, en tant qu'étape de la même phase de construction, a été installé au moins avant la façade nord-ouest de l'avant-corps et avant l'escalier nord qui s'y trouve. Le mortier utilisé pour maçonner le caveau est le même que celui de la façade. La maçonnerie du premier se démarque de celle de la seconde par une limite presque horizontale soulignée par de petites plaquettes de schiste posées à plat issues des travaux de chantier (Fig. 23). Cette limite sert de base aux premières assises de la façade. L'énorme dalle choisie en guise de pierre angulaire de la façade repose également sur la maçonnerie du caveau, 0,60 m au-dessus de la voûte de la tombe 3.



Fig. 23 – Sion, Ancien Hôpital. Les flèches désignent la limite entre le sommet de la maçonnerie du caveau et celle de la façade de l'avant-corps, fondée sur le caveau. © InSitu SA-SIP

⁴¹ Un trou pratiqué dans la maçonnerie sous la rampe d'escalier actuel montant du rez-de-chaussée au 1^{er} étage a permis d'accéder à un volume qui semble aménagé entre des parois parementées, mais fermé de tous côtés (information orale donnée par l'architecte en charge du projet, J. Rossier).

⁴² Un trou à la perceuse dans cette dalle a révélé que celle-ci couvrait un vide. Une exploration au moyen d'une caméra endoscopique était prévue au moment de notre intervention. On ne sait pas si elle a été effectuée.

⁴³ Par exemple, les cercueils plus nombreux qui se trouvent dans la tombe 3, et les plaques funéraires qui s'y rapportent probablement, semblent suggérer un accès facilité depuis le sud-est, peut-être avant que l'escalier actuel ne soit construit ?

Les parois intérieures des trois tombes sont couvertes d'une fine (max. 1 cm d'épaisseur) pellicule de sable de rivière gris assez fin, qui semble avoir été « lissé » sans qu'aucune trace d'outil n'y soit visible (**Fig. 18, 21**). Les aspérités du plâtre surcuit dues à son coffrage apparaissent par endroit dans la surface du sable. Trois hypothèses sont possibles pour interpréter de ce sable. Premièrement, il pourrait s'agir d'une rénovation de l'intérieur des tombes au moyen d'un mortier qui aurait fusé avec le temps et l'humidité. Deuxièmement, il pourrait s'agir des restes du sable avec lequel on aurait comblé les alcôves le temps de la construction du bâtiment pour éviter que la crypte fraîchement construite ne s'affaisse. Troisièmement, la Sionne a subi une crue dévastatrice en 1778 pendant la construction de l'édifice et menaça celui-ci⁴⁴. Des alluvions sableuses ont peut-être comblé les alcôves et sont restées collées aux parois après leur nettoyage.

4.3.5 Datation et proposition d'une hypothèse

Selon *l'Hôpital de Sion à travers les siècles*, le bâtiment aurait été construit entre 1763 et 1781⁴⁵. Le chantier aurait consisté en deux étapes, la première avant une crue de la Sionne, la seconde après ce sinistre et après avoir récolté des fonds pour poursuivre les travaux⁴⁶.

Lors de l'étude du caveau, quelques indices ont permis de proposer une hypothèse portant sur la modification ultérieure des façades donnant sur la cour intérieure⁴⁷.

Le premier indice concerne l'aile nord-ouest du bâtiment. Celle-ci comprend deux façades côté cour, la plus récente doublant la plus ancienne, à une distance de 1,90 m. Entre ces deux façades, un corridor distribuant sur les différentes salles donnant sur la Rue des Cèdres est aménagé. Des fenêtres bouchées jalonnent la façade antérieure, confirmant ainsi cette fonction. La façade extérieure a les mêmes fondations et qualités intrinsèques que celles de l'avant-corps. Ces observations indiquent que l'aile nord-ouest actuelle a été agrandie par une nouvelle façade sur cour et un corridor. Elles témoignent également de modifications dans les circulations intérieures du bâtiment.

Le second indice est fourni par l'illustration de 1781 – 85 (**Fig. 5**), montrant le bâtiment de l'Hôpital sous une apparence similaire à l'actuelle, suggérant que la construction est achevée. Toutefois, l'image ne montre pas d'avant-corps dans l'aile centrale, mais *l'extrados* d'une abside comportant deux grands étages rythmés par de hautes fenêtres cintrées, et couverte d'un toit très pointu à plusieurs pans. Cette représentation pourrait être interprétée comme un arrangement de l'avant-corps rectangulaire par le dessinateur qui voulait symboliser la présence d'une chapelle au milieu du bâtiment. Mais il est possible également que cette abside soit réellement le chevet d'une chapelle en saillie sur la façade sud-ouest de l'aile centrale. Sur le plan actuel de l'édifice, une abside est représentée barrant le couloir et en saillie dans le volume de l'avant-corps. Cette disposition correspond à l'illustration de 1781 – 85. Mais elle signifie aussi que l'avant-corps et la façade sud-est de l'aile nord-ouest n'existaient pas à l'issue du chantier en 1781 et font partie d'une transformation un peu plus tardive. Le chevet de la chapelle est actuellement une paroi de faible épaisseur non porteuse qui pourrait résulter d'une réduction de l'épaisseur d'un mur d'abside lors de la même campagne tardive. Celle-ci visait peut-être un gain de place pour le local, en l'occurrence une sacristie, installé contre l'abside dans le nouvel avant-corps. Les nouvelles façades et l'avant-corps permettent de créer

⁴⁴ VANOTTI, 1987. Lettre du recteur de l'Hôpital Ignace Schüller et du maître charpentier Jacques Delavedova au Sénat l'autorisation d'en appeler à la charité dans toute la Suisse afin de réunir des fonds pour finir la construction de l'hôpital (les références de cette lettre ne sont pas citées), ce dernier ayant subi une perte considérable par le débordement de la Sionne.

⁴⁵ VANOTTI, 1987.

⁴⁶ Selon l'analyse des façades, ce n'est pas deux, mais cinq phases de construction, qui se sont succédé avant 1781, chaque phase correspondant à un édifice fini, adossé simplement à l'état précédent, et équipé des portes nécessaires pour communiquer avec ce dernier. A ces cinq phases s'ajouterait une sixième, constituée de deux corps de bâtiment en ciment ajoutés aux extrémités des ailes nord-ouest et sud-est à la fin du 19^e ou pendant le 20^e s. (BALET, GUEX 2025)

⁴⁷ Cette hypothèse a pu être confirmée lors de l'étude des façades nord et est du bâtiment. Il s'agit de la cinquième phase de construction identifiée (BALET, GUEX 2025). Toutefois, ces considérations ne sont pas valables pour la façade côté cour de l'aile sud-est qui n'a pas été étudiée.

de grands corridors distributeurs⁴⁸, et des escaliers permettant de relier les deux moitiés de l'établissement en passant par-dessus le chevet de la chapelle (**Fig. 14**).

Quelle que soit la validité de cette hypothèse, l'hôpital était doté d'un avant-corps rectangulaire en 1813 (**Fig. 6**). La construction de l'escalier au-dessus de la crypte en même temps que les façades n'est pas attestée, car l'analyse des maçonneries n'a pas été faite⁴⁹. La question se pose en raison de la difficulté, voire l'impossibilité, de transporter des cercueils dans la crypte en présence de l'escalier actuel. Les cercueils n'ont pas été étudiés. Ils sont vraisemblablement tous postérieurs à 1781. Mais il serait intéressant de connaître la date du dernier dépôt car à cette époque, l'accès à la crypte par les cercueils était encore possible, sa condamnation serait postérieure.

5. CONCLUSION À PROPOS DU CAVEAU FUNÉRAIRE

L'analyse d'une partie restreinte du bâtiment amène des questions qui portent sur la construction de l'édifice du 18^e siècle, mais aussi sur la circulation interne. L'utilisation et la superposition des plans d'architecte actuels était nécessaire pour comprendre l'articulation du sous-sol et du rez-de-chaussée. L'hypothèse de l'ajout d'un couloir, issue des réflexions menées sur le caveau de trois tombes et sur le problème de la circulation interne, serait corroborée par une datation dendrochronologique des plafonds des couloirs et des salles.

L'utilisation de la crypte semble avoir été ponctuelle. Chaque alcôve contient plusieurs cercueils, mais sans encombrement. Le caractère privilégié de ces tombes aménagées dans le bâtiment lui-même indique que les personnages inhumés-là ne sont pas des malades, mais des notables, probablement en lien avec la direction de l'Hôpital ou la Bourgeoisie. Les petites plaques fixées au chevet des alcôves contiennent probablement les noms de ces défunts et la date de leur décès.

L'accès à cette crypte fait partie des questions qui interrogent. Une possible chronologie entre les structures qui occupent ce volume, principalement entre l'escalier et le caveau, pourrait expliquer comment le cheminement a été condamné.

6. LA TOMBE PROTOHISTORIQUE

par Isabella Generelli et Tristan Allegro

A quelques dizaines de mètres du caveau funéraire en direction du sud-ouest, une tombe a été découverte. Sa datation pourrait s'échelonner entre la période protohistorique et le début de notre ère. Elle appartient à un contexte complètement différent de celui du caveau moderne.

6.1 Contexte de l'intervention

Dans le cadre de la surveillance de travaux de rénovation du bâtiment de l'ancien Hôpital à Sion, une unique tombe à inhumation a été identifiée par Nicolas Becker, collaborateur auprès de l'Office cantonal d'archéologie. L'entreprise InSitu Archéologie SA a été mandatée pour en réaliser la fouille, la documentation et l'étude anthropologique.

⁴⁸ Avant ces corridors, le bâtiment pouvait être construit sur le modèle des châteaux baroques comprenant des pièces juxtaposées et accessibles en enfilade grâce à des portes contenues à l'extrémité des murs de refend contre la face interne des façades. L'étude des façades permet une autre hypothèse : une galerie en bois assurait primitivement la circulation entre les salles et a été remplacée par un corridor en maçonnerie et un avant-corps masquant le chevet de la chapelle lors de l'une des dernières étapes de construction de l'Hôpital. (cf BALET et GUËX 2025).

⁴⁹ Elle ne faisait pas partie de notre cahier des charges et, de toute façon, les parois intérieures de l'escalier n'étaient pas décrépies.



Fig. 24 – Sion, Ancien Hôpital. État de la sépulture à l'arrivée des archéologues de InSitu SA Sion, le tas de déblais dans lequel la majorité des restes de la structure est bien visible dans la partie inférieure de l'image @InSitu SA et OCA.

La tombe se situe sous les fondations du bâtiment de l'ancien hôpital (**Fig. 24**). Elle a été fortement perturbée lors des travaux de rénovation du bâtiment, ce qui a causé le déplacement d'une grande partie des restes humains (**Fig. 25**).



Fig. 25 – Sion, Ancien Hôpital. La tombe est située sous les fondations du bâtiment de l'Ancien Hôpital de Sion @ Isabella Generelli et Tristan Allegro, InSitu SA et OCA.

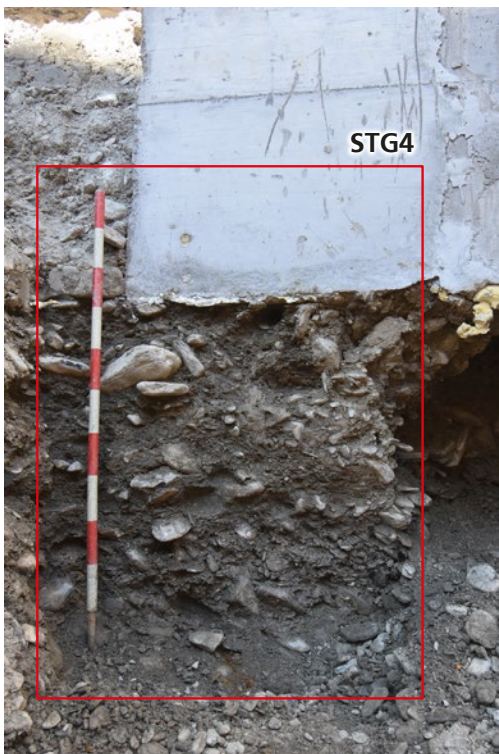


Fig. 26 – Sion, Ancien Hôpital. La coupe STG 4, au sud-est de l'emplacement de la tombe, réalisée pour mettre en évidence la séquence stratigraphique @Tristan Allegro, InSitu SA et OCA.

6.2 Dépôts naturels antérieurs

La séquence stratigraphique observée au sud-est de la tombe, se développe sur 0,80 m d'épaisseur (**Fig. 26 et 27**). Les séquences sédimentaires présentent trois niveaux naturels d'alluvions, constitués principalement d'un sédiment limono-argileux brun à brun foncé, compact, se différenciant par la nature de leurs inclusions.

La sépulture est creusée dans la couche la plus récente (**Fig. 28** ; UT 7) et son niveau d'insertion détruit par la construction des fondations du bâtiment, n'est pas visible.

6.3 Niveaux anthropiques

Deux séquences sédimentaires d'origine anthropique sont observées : le creusement (UT 8) et le remplissage de la tombe (UT 9). Elle présente un profil en cuvette aux parois évasées avec une profondeur de l'ordre de 0,55 m. Le niveau d'implantation de la tombe n'est pas visible. Le remplissage de la tombe (UT 9) est constitué d'un sédiment limono-argileux hétérogène, notamment en raison de la présence de poches d'argile d'extension limitée. Quelques pierres de grande taille sont aussi présentes (**Fig. 29**), il s'agit probablement de pierres de calage pour un contenant funéraire, compte tenu de leur position en limite de la fosse sépulcrale.



Fig. 27 – Sion, Ancien Hôpital. Emplacement de la coupe Relevé4 (Détouré en rouge)
@Isabella Generelli et Tristan Allegro, InSitu SA et OCA.

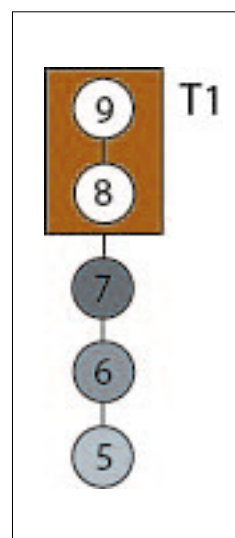


Fig. 28 – Sion, Ancien Hôpital. Diagramme de Harris illustrant la succession des couches
@Isabella Generelli, InSitu SA et OCA.



Fig. 29 – Sion, Ancien Hôpital. Détail des pierres de calages identifiées à la fin de la fouille @InSitu SA et OCA.

6.4 La fouille de la T1

Les limites de la tombe n'ont pu être identifiées qu'au sud et à l'ouest où elles étaient bien visibles dans les différents niveaux d'alluvions précédemment décrits. Le niveau d'ouverture de la structure n'est pas visible.

Lors de la découverte et avant l'intervention de l'équipe d'InSitu Archéologie SA, un numéro de prélèvement a été attribué à chaque os, groupe d'ossements et mobilier, identifiés dans le tas de déblais. Afin de conserver une cohérence, le même principe a été appliqué pour les objets et restes osseux encore en place et ceux découverts lors de la fouille (**Fig. 30** ; liste du MOB et des PLV).

Malheureusement, la majorité des restes squelettiques ont été retrouvés hors contexte, dispersés dans le tas de déblais. Quelques éléments étaient toutefois encore en place. Au nord,

PLV / MOB	Matériau	Matériau 2	Objet	UT	Commentaires	Date
1	Os	Humain	Os longs (MI)	Vrac Pioche	Associé aux fragments d'anneau de PLV2	
2	Métal	Bronze	Anneau de cheville	Vrac Pioche		
3	Os	Humain	Os indet (MI et MS)	Vrac Pioche		
4	Métal	Fer	Fibule ?	Vrac Pioche		
5	Métal	Bronze	Anneau de cheville	Vrac Pioche		
6	Métal	Bronze	Anneau	Vrac Pioche		
7	Os	Humain	Crâne	Vrac Pioche		25.03.2025
8	Os	Humain	Humeurs - partir prox	UT9	En place dans UT9 remplissage	25.03.2025
9	Os	Humain	Humerus partie distale	UT9	En place dans UT9 remplissage	25.03.2025
10	Os	Humain	Fibula gauche	UT9	En place dans UT9 remplissage	25.03.2025
11	Os	Humain	Fibula et tibia droit	UT9	En place dans UT9 remplissage	25.03.2025
12	Métal	Bronze	2 Anneaux de cheville	UT9	Au niveau du MI droit	25.03.2025
13	Métal	Bronze	Fragments indéterminés	Vrac Pioche	Trouvés en bas de la STG1	25.03.2025
14	Métal	Fer	Plusieurs fragments indéterminés en fer	Vrac Pioche		25.03.2025
15	Os	Humain	Vrac os	Vrac Pioche		25.03.2025
16	Métal	Bronze	Anneau	Vrac Pioche		25.03.2025
17	Métal	Bronze	boucle de ceinture - ou suspension (agrafe de centuron?)	Vrac Pioche		25.03.2025
18	Métal	Bronze	Fragment de bronze - bracelet ?	Vrac Pioche		25.03.2025
19	Métal	Bronze	Objet en bronze (et fer?) + frag d'un anneau	Vrac Pioche		25.03.2025
20	Métal	Fer	Fer et côte humaine	Vrac Pioche		25.03.2025
21	Métal	Bronze	2 fragments d'un anneau de cheville	Vrac Pioche		25.03.2025
22	Métal	Bronze	Anneau	Vrac Pioche		25.03.2025
23	Métal	Fer	Clavicule et côtes + objet en fer	Vrac Pioche		25.03.2025
24	Métal	Fer	Objet indet	Vrac Pioche		25.03.2025
25	Métal	Fer	Objet indet	Vrac Pioche		25.03.2025
26	Métal	Fer	Objet indet	Vrac Pioche		25.03.2025
27	Métal	Bronze	Anneau	Vrac Pioche		25.03.2025
28	Métal	Bronze	Anneau mini	Vrac Pioche		25.03.2025
29	Métal	Bronze	Fragment d'une tôle	Vrac Pioche		25.03.2025
30	Métal	Fer	Objet indet	Vrac Pioche		25.03.2025
31	Os	Humain	Os vrac	Vrac Pioche		25.03.2025
32	Os	Humain	Os en place ?	UT 9	Os du pied, très mal conservés	26.03.2025
33			Trouvé lors du lavage	vrac Pioche		28.03.2025
34	Métal	Fer	Trouvé lors du lavage	Vrac Pioche		28.03.2025
35	Os	Faune	Trouvé lors de l'étude anthropologique	Vrac Pioche		28.03.2025

Fig. 30 – Sion, Ancien Hôpital. Liste du mobilier prélevé et trouvé lors de la fouille @Isabella Generelli et Tristan Allegro, InSitu SA et OCA.

deux fragments d'humérus droit (MOB 8 et 9) ont été identifiés. Au sud de la tombe, plusieurs fragments de membres inférieurs ont été mis au jour : un fragment de fibula gauche (MOB 10), les extrémités distales de la fibula et du tibia droits (MOB 11), associés à deux anneaux de cheville (MOB 12), et les os du pied droit (MOB 32) (**Fig. 31**).

Sur cette base, il a donc été possible de restituer la position initiale du défunt, orienté nord-sud avec la tête au nord. L'individu était en décubitus dorsal, les membres inférieurs en extension compte tenu de la position des éléments encore en place (fibula et tibia droit par rapport au fragment de fibula gauche). Néanmoins, la position des membres supérieurs ne peut pas être restituée, car les ossements ont été retrouvés en position secondaire et/ou déplacés.



Fig. 31 – Sion, Ancien Hôpital. Détail de la tombe, au niveau de l'humérus gauche encore en place @InSitu SA et OCA.



Fig. 32 – Sion, Ancien Hôpital. Détail : extrémités distales du tibia et de la fibula droits avec les deux anneaux de cheville en place. @InSitu SA et OCA.

Le milieu de décomposition ne peut pas être davantage précisé à cause du manque d'observations possible (lié aux nombre restreint de restes osseux en place). Il est possible de remarquer que les extrémités distales du tibia et de la fibula droits étaient encore en connexion (**Fig. 32**). Aucune information complémentaire sur les modalités de mise en scène du dépôt peut être fournie.

Plusieurs objets métalliques, dont la majorité a été trouvée hors contexte, ont été mis au jour : des anneaux de cheville en bronze (4 complets et quelques fragments ; MOB 2, 5, 21 et **Fig. 33**, MOB 12), des anneaux plus petits en bronze (5 complets, dont 4 avec un diamètre



d'environ 2.5 cm - MOB 6, 16, 22, 27 - et un de 1 cm – MOB 28), un fragment de bracelet en bronze (MOB 18), des objets indéterminés en bronze (MOB 13, 17, 19, 29), en fer (MOB 14, 20, 23, 24, 25, 26, 30 et 34) et en matière dure d'origine animale (MOB 33). L'étude par un spécialiste pourrait nous fournir des informations relatives à la datation de l'ensemble et à la nature des objets indéterminés.

Fig. 33 – Sion, Ancien Hôpital. Photo des deux anneaux de cheville en bronze identifiés en place autour du tibia et fibula droits, MOB 12. @InSitu SA et OCA.

6.5 Analyse anthropologique :

La conservation squelettique de l'individu est assez médiocre : les surfaces corticales sont très altérées et la fragmentation osseuse est importante (**Fig. 34**). La tombe a livré un seul individu. L'information concernant la provenance de chaque os a été consignée. Dans le but de procéder à des recollages en laboratoire, un tableau synthétique a été élaboré afin de conserver l'information originale (**Fig. 35**).

MOB	Os identifié/s	Zone anatomique	Latéralité	ID biologique	En place	Collage
361	Fémur	1/2 distale	G	AD		Colle avec fémur de PLV31
1	Tibia	1/2 prox	D	AD		Colle avec tibia PLV 11
3	Crâne	Plusieurs fragments (temporal dx)		AD		
3	Fémur	3/4 distale	D	AD		Colle avec fémur de PLV 15
3	Fibula	Diaphyse	G	AD		Colle avec Fibula PLV 10
3	Tibia	1/2 distale	G	AD		Colle avec autre fragment de tibia de PLV 3
3	Tibia	1/2 prox	D	AD		Colle avec autre fragment de tibia de PLV 3
7	Crâne	Fragmenté		AD		
8	Humérus	Tête	G	AD	OUI	
9	Humérus	Extrémité distale	G	AD	OUI	
10	Fibula	1/3 distale	G	AD	OUI	Colle avec fibula PLV 3
11	Fibula	1/3 distale	D	AD	OUI	Colle avec fibula PLV 15
11	Tibia	1/2 distale	D	AD	OUI	Colle avec tibia de PLV 1
15	1 phalange distale - main		Indét.	AD		
15	2 MTT			AD		
15	2 phalanges intermédiaires - main			AD		
15	2 phalanges proximales - main			AD		
15	Cervicales	7 cervicales		AD		
15	Clavicule	1/2 latérale	D	AD		Colle avec clavicule de PLV 31
15	Clavicule	1/4 latérale	G	AD		
15	Côtes	Plusieurs fragments	Indét.	AD		
15	Côtes	Plusieurs fragments	G	AD		
15	Côtes	Plusieurs fragments	D	AD		

Fiche de conservation - adulte CHANTIER SAH25 TOMBE T1 INDIVIDU T1-1 Nom : I.G. Date : 06/05/25

D

M3	M2	M1	P2	P1	C	I2	I1	I1	I2	C	P1	P2	M1	M2	M3

G

Dents

☒ Bien conservé	☐ A Agénésie
☒ Fragmenté	☐ P Perte
☒ Mal conservé	☐ Ante-mortem

Sésamoïdes

Main	
Pied	

Os d'oreilles

Marteau	
Enclume	
Etrier	

Os

1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
	8	
	9	
	10	
	11	
	12	

Legende

☒ Région bien conservée et identifiée avec certitude
☒ Région fragmentée et identifiée avec certitude
☒ Région mal conservée et identifiée avec certitude
☒ Région bien conservée, situation exacte inconnue avec certitude
☒ Région fragmentée, situation exacte inconnue avec certitude
☒ Région mal conservée, situation exacte inconnue avec certitude

UnGe - LAP - A. Deville - 2015b

Fig. 34 – Sion, Ancien Hôpital. Fiche de conservation de l'individu T1-1. @Isabella Generelli, InSitu SA et OCA.

15	Coxal	Aile iliaque fragments	D	AD		Colle avec coxal dx de PLV 31
15	Crâne	Plusieurs fragments		AD		
15	Fémur	Tête prox	D	AD		Colle avec fémur de PLV 3
15	Fibula	1/2 diaphyse prox	D	AD		Colle avec fibula PLV 11
15	Humérus	Diaphyse	D	AD		Colle avec tête humérus de PLV 31
15	Humérus	Fragments de la diaphyse	G	AD		
15	Mandibule			AD		
15	Patella		D	AD		
15	Radius	1/2 diaphyse	D	AD		Colle avec Radius PLV 31
15	Scapula	Fragment	G	AD		
15	Scapula	Fragment a coté de cavité glénoïde	D	AD		
15	Sternum	Fragment du manubrium		AD		
15	Thoraciques	5 vertèbres thoraciques (parmi les premières)		AD		
15	Ulna	1/3 diaphyse distale	D	AD		Colle avec ulna PLV 31
15	Ulna	Fragment prox	G	AD		Colle avec ulna de PLV 31
15	Vertèbres	Fragments des processus surtout		AD		
31	1 Cervicale	1 complète		AD		
31	1 phalange prox main			AD		
31	2 lombaires	1 compète et 1 corps		AD		
31	2 MTC			AD		
31	Clavicule	1/2 diaphyse médiale	D	AD		Colle avec clavicule de PLV 15
31	Coxal	Ischium	D	AD		Colle avec coxal de PLV 15
31	Coxal	Ischium et aile iliaque fragmentée	G	AD		
31	Fémur	1/2 prox	G	AD		Colle avec fémur de PLV1
31	Humérus	Tête prox	D	AD		Colle avec humérus de PLV 15
31	Radius	1/4 distale	D	AD		Colle avec Radius PLV 15
31	Radius	2/3 distale fragments	G	AD		
31	Ulna	1/2 prox	D	AD		Colle avec ulna de PLV 15
31	Ulna	3/4 distale	G	AD		Colle avec ulna prox de PLV 15
32	Cuboïde	Fragmenté	D	AD		
32	Fragments diaphyses des phalanges			AD	OUI	
32	MTT 5	1/3 prox	D	AD	OUI	

Fig. 35 – Sion, Ancien Hôpital. Tableau illustrant les restes osseux identifiés au cours de l'étude anthropologique, chacun présente le numéro de MOB associé. @Isabella Generelli, InSitu SA et OCA).

6.6 Identité biologique

Les méthodes utilisées dans le cadre de cette étude anthropologique ont pour objectif de proposer une identité biologique pour cet individu.

La méthode morphométrique Diagnose Sexuelle Probabiliste (DSP)⁵⁰ n'a pas pu être appliquée compte tenu de l'état de conservation des os coxaux. Néanmoins, la méthode morpho-scopique, développée par Bruzek⁵¹, a permis d'estimer qu'il s'agit probablement d'une femme (Probable Femme = PF).

L'âge-au-décès pour cet individu (entre 20 et 50 ans) a été estimé à partir de la méthode de Schmitt⁵². Ce résultat peut être affiné par l'observation des centres d'ossification secondaires

⁵⁰ MURAIL *et al.* 2005 ; BRUZEK 2017.

⁵¹ BRUZEK *et al.* 1996 ; BRUZEK 2002 ; SANTOS *et al.* 2019.

⁵² SCHMITT 2002 ; SCHMITT 2005.

qui sont fusionnées : l'extrémité médiale de la clavicule droite et les anneaux des corps vertébraux. Ceci nous permet de suggérer un âge supérieur à 21 ans, avec un âge au décès compris entre 25 et 50 ans basé sur le constat d'un développement osseux complet⁵³.

L'estimation de la stature est basée sur les méthodes de régression linéaire de Trotter et Gleser (1952) et Trotter (1970), reprise par Cleuvenot et Houet (1993). Seul le tibia gauche présentait un état de conservation permettant de le mesurer dans son intégralité (31,8 mm) et permettant une estimation staturale comprise entre 150,4 et 158,5 cm⁵⁴.

L'individu présente un bon état sanitaire général. Concernant l'hygiène bucco-dentaire, deux caries modérées ont été constatées. Nous avons également observé la présence de dépôt de tartre sur quelques dents, une parodontie généralisée mais de sévérité modérée. L'individu livre également de l'attrition généralisée sur l'ensemble de la denture, avec des états allant de modérés à sévères (**Fig. 36**). L'examen des restes osseux a permis de mettre en évidence la présence de deux anomalies pathologiques au niveau du crâne : une atteinte métabolique (cribra orbitalia modérée) et une atteinte congénitale (exostose au niveau de la partie supérieure de l'ethmoïde, à l'intérieur du crâne ; **Fig. 37**), dont l'étiologie reste encore à identifier. Enfin, deux variations anatomiques ont été observées : l'échancrure supraorbitaire bilatérale et une éversion bilatérale de la métaphyse proximale de l'ulna (vers le latéral).



Fig. 36 – Sion, Ancien Hôpital. Attrition sur la dentition mandibulaire de l'individu. @Isabella Generelli, InSitu SA et OCA.

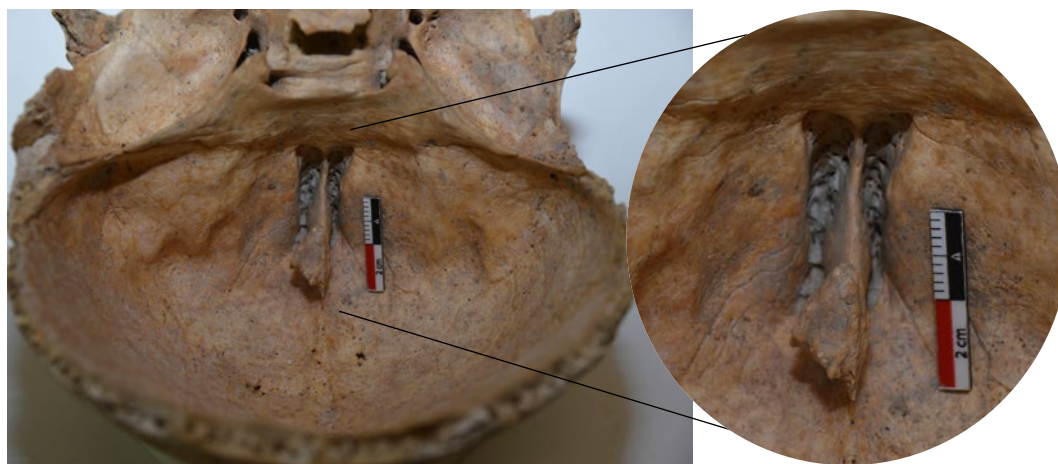


Fig. 37 – Sion, Ancien Hôpital. Exostose au niveau de la partie supérieure de l'ethmoïde, dont l'étiologie n'est pas identifiée. @Isabella Generelli, InSitu SA et OCA.

6.7 Synthèse et interprétation

La tombe identifiée au cours des travaux dans l'ancien hôpital de Sion livre plusieurs informations utiles. Malgré les circonstances de la découverte de cette tombe, qui l'ont profondément perturbée, nous avons pu identifier la position du défunt qui était orienté nord-sud (tête au nord).

⁵³ WEBB/SUCHEY 1985 ; SCHMELING *et al.* 2004 ; COQUEUGNIOT/WEAVER 2007 ; SCHAEFER *et al.* 2009.

⁵⁴ CLEUVENOT/HOÛET 1993.

L'individu inhumé est probablement une femme, âgée entre 25 et 50 ans, avec une stature estimée entre 150 et 158 cm.

L'étude du mobilier, qui demeure encore à programmer, pourrait apporter de plus amples précisions relatives à la datation de cette sépulture. Néanmoins, la présence d'anneaux de cheville en bronze suggère son appartenance au Second âge du Fer. Plusieurs sépultures de la région de Sion, isolées ou provenant d'ensembles funéraires, ont en effet livré de la parure annulaire similaire⁵⁵.

6.8 Références bibliographiques

ANDENMATTEN *et al.* 2024 :

R. Andenmatten, T. Allegro, G. Bertocco, A. Deville, J. Genechesi, L. De Kalbermatten, P.E. Mottiez, N. Reynaud-Savioz, A. Rochat, D. Rosselet, When Seduni women tell the story of the long-lasting Romanization of Upper Rhône Valley between 70 BC and 70 AD, *Présentation au colloque LIMES Congress* (8-14 September, Batumi, Georgia), 2024.

BALET ET GUX 2025

Jenny Balet, Marie-Paule Gux, *Sion, Ancien Hôpital. Etude des façades nord et est de l'Ancien Hôpital. Etapes de la construction du bâtiment au 18^e siècle*. Juillet 2025. Rapport manuscrit déposé auprès du SIP, Sion.

BESSE 2019

Alain Besse, « Un paletot de sapin peint pour l'au-delà : du macabre au bois feint », dans *Alessandra Antonini. Hommage à une archéologue médiéviste*, Cahiers de Vallesia 31, Sion, 2019

BRŮŽEK *et al.* 1996

J. Brůžek, D. Castex, T. Majó, Évaluation des caractères morphologiques de la face sacro-pelvienne de l'os coxal. Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle, *bmsap* 8, 3, 1996, p. 491502.

BRŮŽEK *et al.* 2017

J. Brůžek, F. Santos, B. Dutailly, P. Murail, E. Cunha, Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology, *American J Phys Anthropol* 164, 2, 2017, p. 440449.

CLEUVENOT/HOUËT 1993

E. Cleuvenot, F. Houët, Proposition de nouvelles équations d'estimation de stature applicables pour un sexe indéterminé, et basées sur les échantillons de Trotter et Gleser., *bmsap* 5, 1, 1993, p. 245255.

COQUEUGNIOT/WEAVER 2007

H. Coqueugniot, T.D. Weaver, Brief communication: Infracranial maturation in the skeletal collection from Coimbra, Portugal: New aging standards for epiphyseal union, *American J Phys Anthropol* 134, 3, 2007, p. 424437.

CRETZAZ 1949

Crettaz, S. « L'Hôpital de Sion », In : *Annales valaisannes : bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*, vol. 7, no. 4, pp.145-18, p.168

CURDY *et al.* 2009

P. Curdy, F. Mariéthoz, L. Pernet, A. Rast-eicher, *Rituels funéraire chez les sédunes. Les nécropoles du second âge du fer en valais central (IV^e-I^{er} siècle av. J.-C.)* 112 (Cahiers d'archéologie romande), Lausanne 2009.

⁵⁵ CURDY *et al.* 2009 ; DEBARD *et al.* 2019 ; ANDENMATTEN *et al.* 2024.

DEBARD *et al.* 2019

J. Debard, G. Kaenel, G. Perréard, Conditions socio-économiques au Second âge du Fer en Suisse occidentale : approche archéologique et bioanthropologique, *Jahrbuch Archäologie Schweiz, Annuaire d'Archéologie Suisse, Annuario d'Archeologia Svizzera, Annual review of Swiss Archaeology* 102, 2019.

DUBUIS, 1974

F.-O. Dubuis, La Maison du Diable, ancienne maison de campagne des Supersaxo à Sion, *Vallesia*, t. 29, 1974, p. 107 – 171

DUBUIS ET LUGON, 1985

F.-O. Dubuis, A. Lugon, Sion jusqu'au XII^e siècle. Acquis questions et perspectives. *Vallesia* t. 40, 1985, p.1 – 60

HOFSTETTER 2018

T. Hofstetter, *Étude paléanthropologique et analyse des rituels funéraires de deux sites laténiens valaisans: Randogne, Bluche et Sion, Parking des Remparts (Laboratoire d'archéologie préhistorique UNIGE)*, Oxford, United Kingdom 2018.

MURAIL *et al.* 2005

P. Murail, J. Bruzek, F. Houët, E. Cunha, DSP: A tool for probabilistic sex diagnosis using world-wide variability in hip-bone measurements, *bmsap* 17, 34, 2005, p. 167176.

SANTOS *et al.* 2019

F. Santos, P. Guyomarc'h, R. Rmoutilova, J. Bruzek, A method of sexing the human os coxae based on logistic regressions and Bruzek's nonmetric traits, *American J Phys Anthropol* 169, 3, 2019, p. 435447.

SCHAEFER *et al.* 2009

M. Schaefer, L. Scheuer, S.M. Black, *Juvenile osteology: a laboratory and field manual*, London 2009.

SCHINER 1812

H. Schiner, Description du Département du Simplon ou de la ci-devant République du Valais, 1812. Source : www.gallica.bnf.fr / Bnf.

SCHMELING *et al.* 2004

A. Schmeling, R. Schulz, W. Reisinger, M. Mühler, K.-D. Wernecke, G. Geserick, Studies on the time frame for ossification of the medial clavicular epiphyseal cartilage in conventional radiography, *International Journal of Legal Medicine* 118, 1, 2004, p. 58.

SCHMITT 2002

A. Schmitt, Estimation de l'âge au décès des sujets adultes à partir du squelette : des raisons d'espérer, *bmsap* 14, 12, 2002.

SCHMITT 2005

A. Schmitt, Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque, *bmsap* 17, 12, 2005, p. 89101.

TROTTER 1970

M. Trotter, Estimation of Stature from Intact Long Bones., in: T.D. Stewart, *Personal Identification of Mass Disasters*.

TROTTER/GLESER 1952

M. Trotter, G.C. Gleser, Estimation of stature from long bones of American Whites and Negroes, *American J Phys Anthropol* 10, 4, 1952, p. 463514.

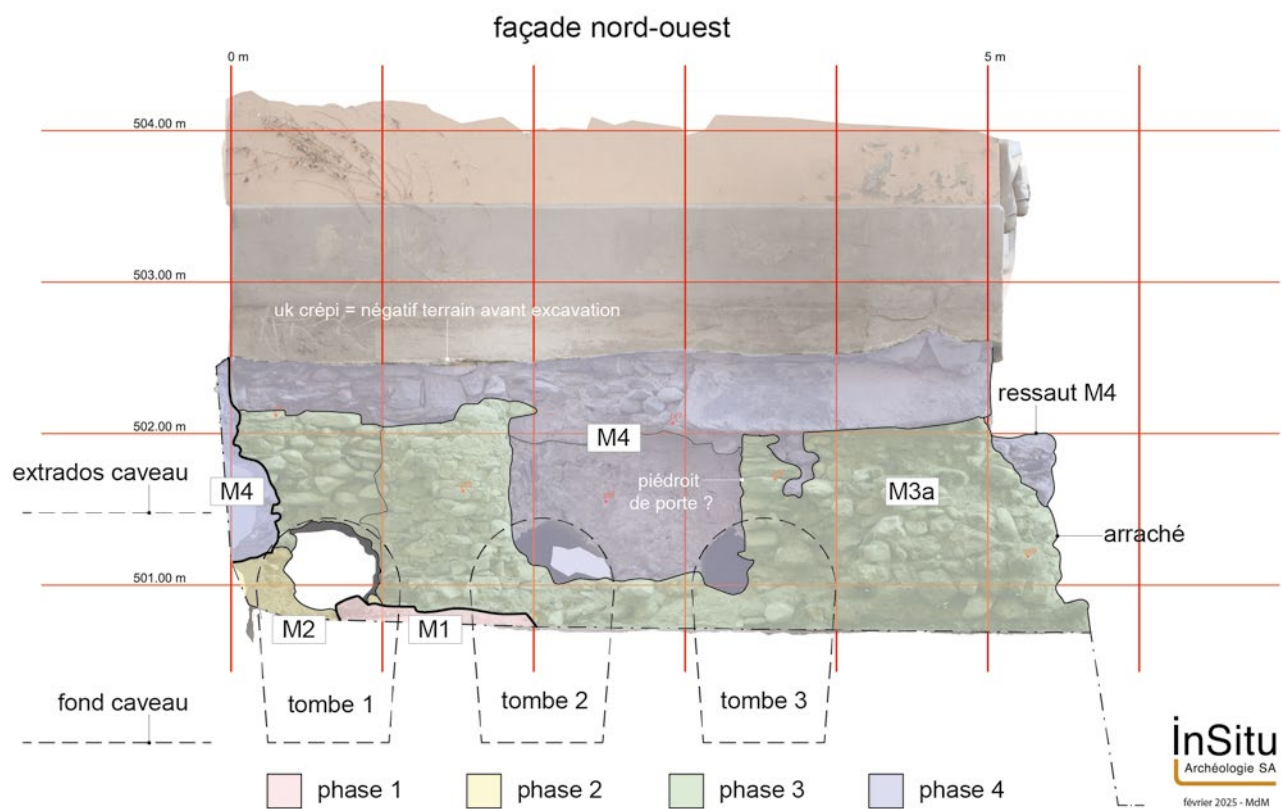
VANNOTTI 1987

F. Vannotti, L'Hôpital de Sion à travers les siècles, 1163 – 1987, Sion, 1987w

ANNEXES

-
- Relevé 1 à 4
 - Liste des unités de terrain (UT)
 - Liste des dessins de terrain (RE)
 - Liste du mobilier (PLV)
-

Relevé 1 1/50^e



Relevé 1 – Sion, Ancien Hôpital. Orthophoto-mosaïque montrant la fondation de la façade nord-ouest de l'avant-corps, avec l'interprétation en couleur. Ech. : 1/100

ANCIEN HÔPITAL

Relevés de Cagna architecte + coll. Ass.
Bernard moix Architecte SA architectes SA
Octobre 2007 - niveau -2

"camotzet"
Local L2

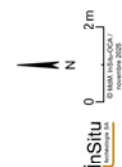
Analyse InSitu 2024

Fouille OCA VS 2024

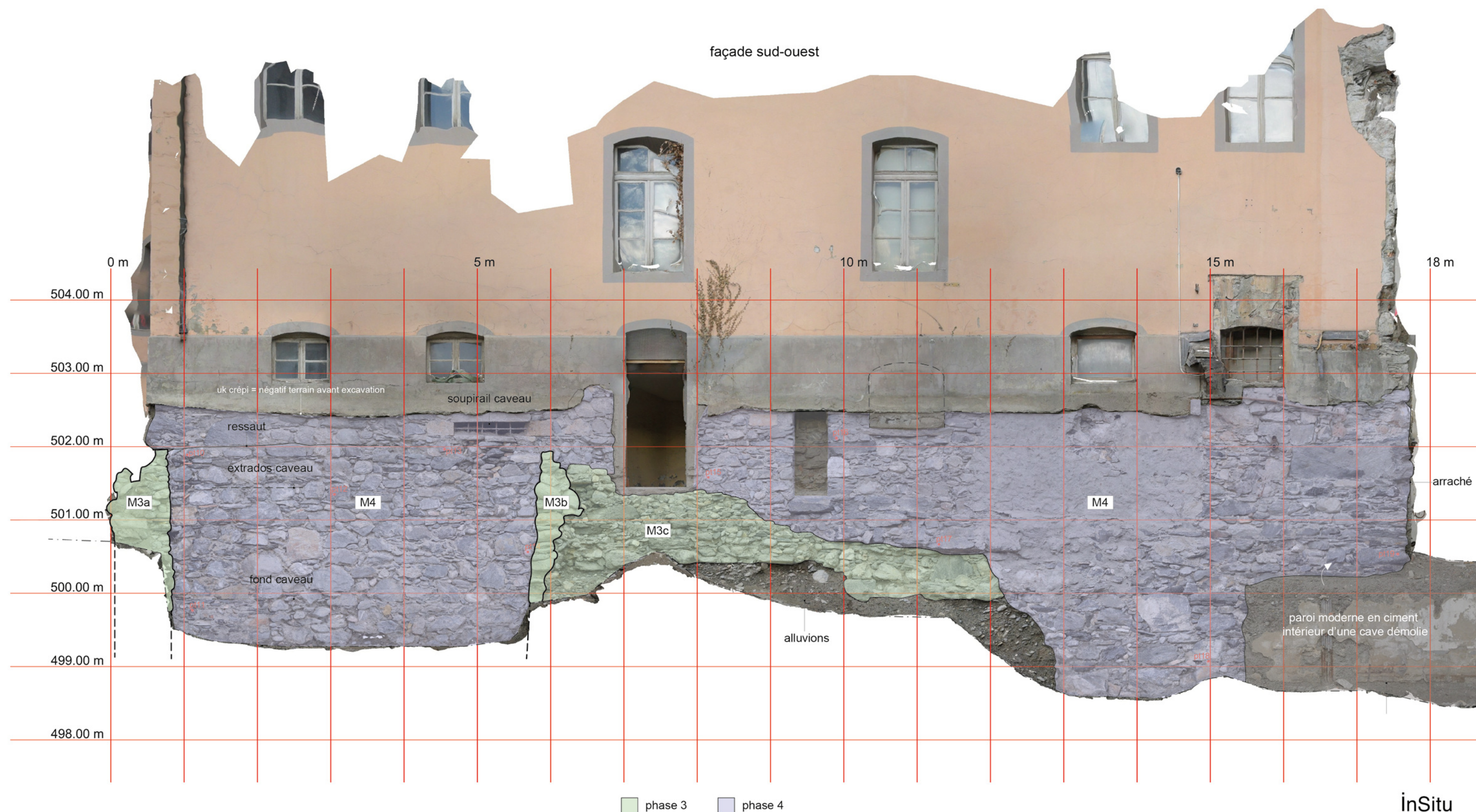
Sig1 Fouille InSitu 2025

Fouille ORA VS 2009

cave démolie



- phase 1
- phase 2
- phase 3a
- phase 3b
- phase 4
- Local L1
- Local L2



SAH25

25.03.2025

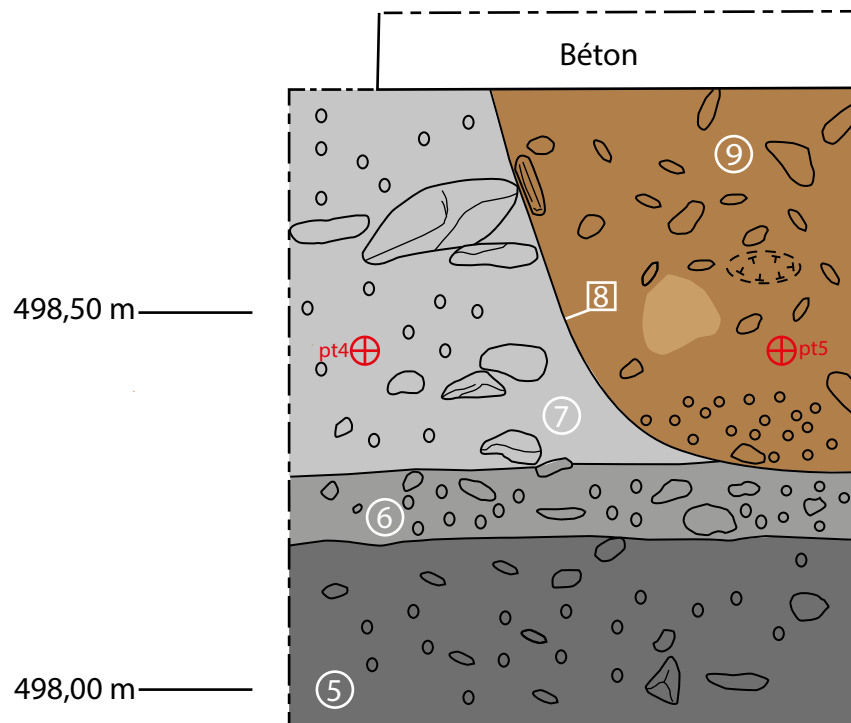
STG 4- vue ouest

1:10

Croquis à l'échelle

pt4 --> pt5 : 55cm

altitude pt4 et pt5 : 498,45m





SION

Ancien Hôpital